

LE METRO

Décembre 1980

Le centre-ville change de visage

dès le début 1981, des travaux spectaculaires vont transformer l'équipement commercial de Lille.

→ p. 4 et 5

La culture en question

Le Festival de Lille s'achève. "Marx Dormoy" change de vocation. Le TPF face à son destin.

→ p. 7

Maison de la Nature et de l'environnement

Depuis 2 ans, la révolution silencieuse des 50 associations installées dans cet équipement unique en France.

→ p. 6

Jumelage Lille - St Louis du Sénégal

"Notre amitié doit devenir un symbole éclatant du dialogue Nord-Sud", déclare Pierre Mauroy.

→ p. 12

attention... **stop**... décembre, dernier mois pour vous inscrire sur listes électorales... **stop**... hôtel de ville... **stop**... mairies de quartiers... **stop**... caravane itinérante... **stop**...

Conte de Noël



L'opaline de Sophie

Juché au milieu du rayon entre la tirelire en forme de cochon rose et le cendrier de cristal, le vase d'opaline bleue s'étire de toute sa longueur de solifleur.

"Profitons-en, se dit-il, tant qu'il y a de la place. Depuis deux jours on se bouscule. Mardi, c'était pour cette horrible potiche à la grecque ridiculement fardée et, hier, pour l'énorme pot à tabac ventru et prétentieux. Qui sera de la fête aujourd'hui? Un de ces jeunes gadgets à la mode sûr de lui et beau ou bien un vieil étain passe-partout mais de bon goût?".

L'opaline s'interroge au 3ème étage du grand magasin de la rue Nationale au nom tout plein de fleurs et de soleil.

Nous sommes le 24 décembre, la rue est froide et blanche, notre grand magasin éclaire de toutes ses dorures un immense quartier de ciel. La foule déambule, stupide, mille fois éblouie. La voici au 3ème étage. Des vendeuses roses du tablier jusqu'à la tête dessinent un étrange ballet sous les néons. Papier d'argent et ruban doré s'unissent à tout jamais. Le cœur du vase bleu bat à se rompre en mille éclats d'opaline; une dame "bon chic-bon genre" vient d'approcher du rayon.

"Me prendra-t-elle? Non, elle vient de me reposer. Que me reproche-t-elle? Mon prix? Il dégringole depuis deux Noël, cette année je suis la bonne affaire. Pourquoi ce dédain? Ne suis-je pas le cadeau rêvé pour une jeune fille ou une vieille maman? Sans doute que non, on me préfère ce sous-verre étalé depuis deux jours seulement, de toute sa platitude. Qui m'offrira? Qui me déballera? Pour qui serai-je l'espace d'un sapin, un tout petit rayon d'étoile?"

"La petite fille est belle avec ses nattes à l'africaine. Elle me regarde dans le bleu des yeux, interroge son portemonnaie et son petit-frère. Ça y est! Le marché est conclu!... La vendeuse vient de me saisir par le cou. Sans un adieu, elle m'enveloppe dans un papier de soie puis d'argent, un dernier geste et me voici enrubanné."

Dans la main de la petite fille, que je suis bien! Deux escaliers qui dégringolent... la musique, la chaleur et l'excitation: OUF! je suis dehors, à moi la rue et la bonne ville de Lille!'

→ suite p. 16

Faites-vous coiffer chez... **Mary-Paule**
Permanentiste - Coloriste
Soins et traitement du cheveu
...et vous y reviendrez
50, Place Jacquard - LILLE - Tél. (20) 54.90.21

éblouissante pour les fêtes

à...
La Grande
PARFUMERIE
▶ soins du visage - maquillage
▶ manucure - épilation
▶ maquillage minute
(offert gracieusement)

Un double solarium UVA
pour bronzer vite, mieux et sans brûlure
57, Rue de Béthune - LILLE - Tél. 57.49.71

CHEMINEES DES 3 VALLEES

Le Nouveau Siècle
7, Rue de Pas - 59000 LILLE
Tél. 54.03.88

- ▶ Cheminées de style, campagnardes,
- ▶ Cheminées contemporaines,
- ▶ Fontes et objets de feu.

Atelier - Galerie

Michelle DEQUEKER

**Gravures originales
dessins, aquarelles
du Nord
et... cartes de vœux**

5, rue de la Monnaie
LILLE
Tél. 55.57.80

Tous les jours de 15 h à 19 h
sauf mercredi et dimanche

**Des idées cadeaux
« A la Civette »**

près de La Voix du Nord
14, Grand Place - LILLE

COFFRET HUMIDIFICATEUR
à partir de 400 F.
pour préserver l'arôme et le goût
des cigares

montres - stylos - briquets



au 49 et 51 rue Jules Guesde (WAZEMMES) LILLE
MABEMA CADEAUX
vous attend avec ses prix
FRACASSANTS !

LILLOSOLEIL
BEAUTE ET SANTE AU NATUREL

TISANERIE - DEGUSTATION DE THE

- PLANTES AROMATIQUES
- PRODUITS ALIMENTAIRES
- NATURELS
- CADEAUX

17 rue des Ponts de Comines - LILLE - Tél. : 06.17.53

PEREGRINE


maroquinerie donnay
Mode et qualité
Cadeau apprécié
76, rue Nationale - LILLE 57.30.07

**AGA - Chiens
Agent-Conseil
CHIENS
et CHATS
Toilettage**

4, Rue des 7 Agaches
Tél. 55.93.58 - LILLE

*La joie
d'offrir
et de
recevoir...*

Pour les fêtes de fin d'année, il est d'usage d'offrir des cadeaux, d'inviter des amis et des parents chez soi, ou au restaurant ! Sans dépenser des fortunes pour des gadgets inutiles ou faire des "grandes bouffes" extraordinaires, c'est une coutume sympathique qu'il faut savoir garder... L'affection et l'amitié s'entretiennent par des gestes dont la valeur ne s'apprécie pas en termes d'argent, mais en attention qu'ils supposent, ou en originalité qu'ils impliquent. Avant de choisir un cadeau, il faut chercher à connaître les besoins de ceux que l'on veut gâter... mais ainsi être capable de trouver l'objet qui témoignera le mieux nos sentiments. Sachons éviter les banalités... nos annonceurs nous font des suggestions... faites leur confiance, présentons-nous chez eux, ils nous aideront à choisir. Pour faire plaisir soyons capables aussi de dépenser un peu de temps. Enfin n'oublions pas dans notre liste de cadeaux, ceux qui sont seules et à qui un petit souvenir ferait plaisir. Noël c'est un peu la fête du partage. Partageons notre argent, notre temps, notre repas... nous ferons des heureux ! Peut-être pourrions-nous penser aux sinistrés d'Italie et d'Algérie qui éprouvent tant de difficultés et de misère alors que certains d'entre nous connaissent encore l'abondance.

Prêt à Porter Féminin

LA FARFOUILLE
130, rue du Fg de Roubaix - Tél. 06.43.62
LILLE

studio malaisy

PHOTOGRAPHIE
30, rue St-Gabriel - LILLE - Tél. 06.44.96.

Bagatelle

SPECIALISTE DE LA VANNERIE
ET DU MEUBLE EN CANNE

CADEAUX ORIGINAUX

30, rue Léon-Gambetta — LILLE (parking République)

Luminaires

Cadeaux

NORD-LUMIÈRE

84, rue Nationale - 59800 LILLE

Avant tout achat
d'un luminaire

**Voyez nos prix
et comparez**



**BOUGIES
CADEAUX**
**Maison
BLANQUART**

35, Place du Théâtre
59800 LILLE
Tél. 55.27.03

Face à la Chambre du Commerce

BAZAR de WAZEMMES

344-350, rue Gambetta
LILLE

Tél. 57.46.02 / 57.08.15

Fêtes... Fin d'année



- VAISSELLE
- JOUETS
- GARNITURES NOËL
- CADEAUX
-

A l'occasion des fêtes !
FERMÉ LE LUNDI

OUVERT TOUS LES JOURS :
de 9 H à 12 H et de 14 H 15 à 19 H
- le dimanche matin de 9 H 30 à 13 H

Le sapin de Noël : Une très vieille histoire...

En décembre 79, plus de 10 millions de sapins de Noël ont été vendus en France. Plantés ensemble, ils formeraient une forêt noire de 6.000 hectares ! (le 1/3 de la forêt de Fontainebleau).

Cette année, on estime que 11 millions de ces bébés-conifères seront utilisés pour les festivités de fin d'année. Au-delà du phénomène économique que cela représente (500 millions de francs de chiffre d'affaires, estime le Comité National Inter-Professionnel de l'Horticulture), notre traditionnel sapin est le reflet de vieilles croyances venues du fond des âges. Son histoire mérite d'être narrée.

Il était une fois...

Il y a très longtemps, il y avait un grand jardin qu'on appelait la Terre. Presqu'entièrement recouverte de végétation, la Terre était peuplée d'animaux de toutes sortes. En ce temps-là, la nature commandait le monde et lorsque l'homme y fit son entrée, il se mit à vivre au rythme des saisons, des fruits de ses cueillettes. Pour cette raison, l'arbre prit rapidement valeur de symbole devint et fut vénéré comme tel.

Ainsi, dès le début de l'aventure humaine, l'arbre devient un "personnage" important. Et à y regarder de plus près, cela n'a rien d'étonnant. C'est merveilleux un arbre !

Il fait chaud ? ça vous fait de l'ombre. Il pleut ? ça vous abrite. Une petite faim ? il vous donne ses fruits. Perdu ? il vous fait la courte échelle pour retrouver votre chemin et vous indiquer le Nord en prime (avec la mousse de l'écorce) !

Froid ? son bois vous réchauffe. Déhors ? vous en faites une cabane. Inondé ? accrochez-vous, ça flotte !

Décidément, c'est magique ! D'ailleurs, quand les Dieux sont en colère, n'envoient-ils pas le feu du ciel sur le plus bel arbre de la forêt ?

Le culte de la verdure

Pour traverser le méchant hiver, l'homme apprit à faire des provisions. Ce qu'il gagnait en sécurité, il le perdait en insouciance. L'homme de Cro-Magnon devenu jardinier commence à s'inquiéter.

Nos ancêtres les Eduens craignaient sans doute que le ciel ne leur tombât sur la tête, mais par dessus tout, ils

avaient peur de ne pas voir revenir le printemps... et avec lui de nouvelles récoltes !

Aussi, pour conjurer cette crainte, inventèrent-ils, au fin fond de leur hiver continental, un véritable culte de la verdure.

Les Druides donnèrent le ton avec la cueillette du gui, et tout laisse supposer qu'aux approches du solstice d'hiver, les huttes gauloises se paraient des seules branches vertes de la forêt : les branches du sapin.

Ce que l'on sait avec certitude, c'est que les Romains, eux, décorent leurs demeures de houx, de lierre et parfois de sapin, pendant les Saturnales qui se célébraient en décembre.

Ainsi, on le voit, l'association verdure-décoration est vieille comme le monde.

Tiens ! Voilà du sapin !

Les premières descriptions précises de l'arbre de Noël datent des années 1600. Il aurait pris racine en Alsace où l'on en trouve la trace dans divers écrits :

"Pour Noël, on dresse à Strasbourg un sapin dans la pièce principale de la maison ; on y suspend des roses découpées dans du papier de toutes les couleurs, des pommes, du sucre..."

Dans sa Biographie du Père Noël (Hachette), Catherine Lepagnol raconte que l'on accrochait aux branches des pommes et des décorations auxquelles on ne touchait pas jusqu'au jour des Rois où l'on permettait aux enfants de les secouer. Les pommes rouges. Voilà, sans aucun doute, l'ancêtre de la boule de Noël !

Quant aux guirlandes, elles viendraient d'Italie et d'Allemagne où l'on décorait les pièces de lierre tressé. On entourait fenêtres et miroirs de ces cordons de verdure. D'Alsace, l'arbre de Noël a probablement été introduit en Allemagne par des marchands se rendant des foires de Strasbourg à celles de Nuremberg. La bourgeoisie prussienne adopte cette coutume en ajoutant de nombreuses petites bougies aux branches du sapin, ce qui n'était pas très prudent mais renforçait le côté magique de l'arbre.



Brasserie Taverne du Beffroi Sur le parvis de la Mairie de Lille
La Brasserie Taverne du Beffroi vous propose, dans un cadre agréable et tranquille, une cuisine familiale, un service très rapide. Ses menus à **22 F** et **24 F**. Et pour la St-Sylvestre, son menu gastronomique, avec cotillons et danse, dans sa salle de réception (100 places). **Réservation 52.29.76**

CHARCUTERIE DE L'HORLOGE

P. DEVYLDERE
— Traiteur —

gage de réussite pour vos réceptions et repas
19-21 rue de Tournai — LILLE — Tél. 06.81.81

En effet, en pays germanique, on accordait des pouvoirs sur-naturels au roi des forêts. On s'assurait par sa présence, santé, récolte et fécondité. On disait aussi qu'il protégeait des mauvais esprits.

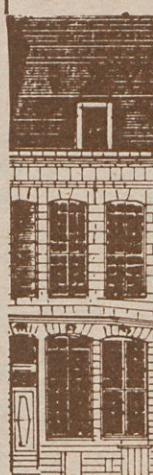
De la galerie des glaces à votre salon...

En France, on raconte qu'il serait entré par la grande porte en 1738 quand Marie Leszczynska, d'origine polonoise, fit dresser un somptueux sapin au Château de

Versailles, sans doute pour amuser les 7 enfants qu'elle eût du roi Louis XV.

La coutume aurait ensuite gagné l'aristocratie puis la bourgeoisie, pour revenir dans nos campagnes à la fin du siècle dernier.

Aujourd'hui, la décoration de Noël fait partie de la fête pour la presque totalité des foyers. Pour perpétuer la tradition, pour l'enrichir et la faire vivre bien dans son temps, vous n'aurez pas que l'embarras du choix dans les magasins qui vous proposent, en cette fin d'année, une multitude de guirlandes et objets décoratifs propres à donner un aspect multicolore à votre sapin de Noël.



Pour les FETES chez vous,

plats préparés

Pour les REVEILLONS

chez nous,

repas gastronomiques
prolongés

Gastronomie

67 et 69, rue de l'Hôpital Militaire - LILLE

P Nouveau Siècle - Tél. (20) 54.47.43.

Restaurant "LA VERDIÈRE"

Salle de 20 couverts pour Réunions

FERMETURE
HEBDOMADAIRE
LE DIMANCHE

23-25, rue du Plat - LILLE
Téléphone 54 67 66

10, Place Louise de Bettignies - LILLE - Tél. (20) 55.18.59

Pour le Réveillon de Noël - Dîner spectacle

Pour le Réveillon du
Nouvel An
Dîner spectacle et dansant



CNOCKAERT

Charcutier
TRAITEUR

Spécialiste
du Gibier Frais

37, rue de
la Grande Chaussée
LILLE

Menus de fin d'année
à disposition
55.18.82 - 55.59.69

DELARUE
Poissonneries tous les produits de la MER
LES PRODUITS DE LA MER LES PLUS SINCÈRES
A LA MADELEINE: 147, Rue G. Pompidou - Tél. 55.32.75 et 55.14.93
108, Av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63
A LILLE (le matin): Halles couvertes de Wazemmes - Tél. 57.66.68
Marchés de LILLE et Banlieue
Lille - Fives - Délion - St-André - Lambersart - Wattignies
Mons-en-Barœul - Fâches-Thumesnil - La Madeleine - Haubourdin
Annappes - Ascq
CHOISISSEZ LA QUALITÉ
DETAIL - DEMI-GROS - RESTAURANTS - COLLECTIVITES

Le Féguide

et ses salons

Noël menu à **95 F**

31/12 - 1/1

menu à **125 F**
SNC

La Buffétaria

Noël et Nouvel An

Menus à

60 F et 42 F

service compris

Hôtel TERMINUS

- Place de la Gare - LILLE - Tél. (20) 06.15.50

HOTEL RESTAURANT MERCURE LILLE OUEST
REVEILLON de la St SYLVESTRE
AMBiance et GASTRONOMIE
ORCHESTRE et COTILLONS

Champagne Moët et Chandon à discrétion
Renseignements et Réservation Tél. 92.30.15
Autoroute Lille-Dunkerque, sortie Lomme.

1981 ANNONCE DE GRANDS CHANGEMENTS DANS LE CENTRE DE LA VILLE

Nouvelles implantations commerciales, extension du secteur piétonnier, aménagement de l'environnement urbain vont changer le visage de Lille

L'année 1980 se termine sur un événement qui ne toucherait que les amateurs de cinéma d'un genre un peu spécial s'il n'était aussi le signal d'une succession de transformations qui vont, dans les deux années à venir, bouleverser le centre de Lille. Le 2 décembre, rue de Béthune, le cinéma Capitole a en effet éteint ses projecteurs pour la dernière fois, rejoignant dans la triste fin des salles classées "X" son voisin l'"ex-Régent" fermé et transformé depuis quelques mois.

Le sort du Capitole, ou plutôt de son emplacement, sera le même que celui du Régent puisqu'il trouvera une vocation commerciale. Sa démolition marquera pour le centre-ville le départ d'une série de travaux spectaculaires qui tailleront dans le cœur de secteurs devenus vétustes, voire insalubres. Pendant des mois, Lille sera en travaux... mais il faut savoir souffrir pour être belle.

La rue de Béthune, dont le visage n'a cessé de changer depuis le moment décisif où elle est devenue voie piétonne, et qui est l'une des artères les

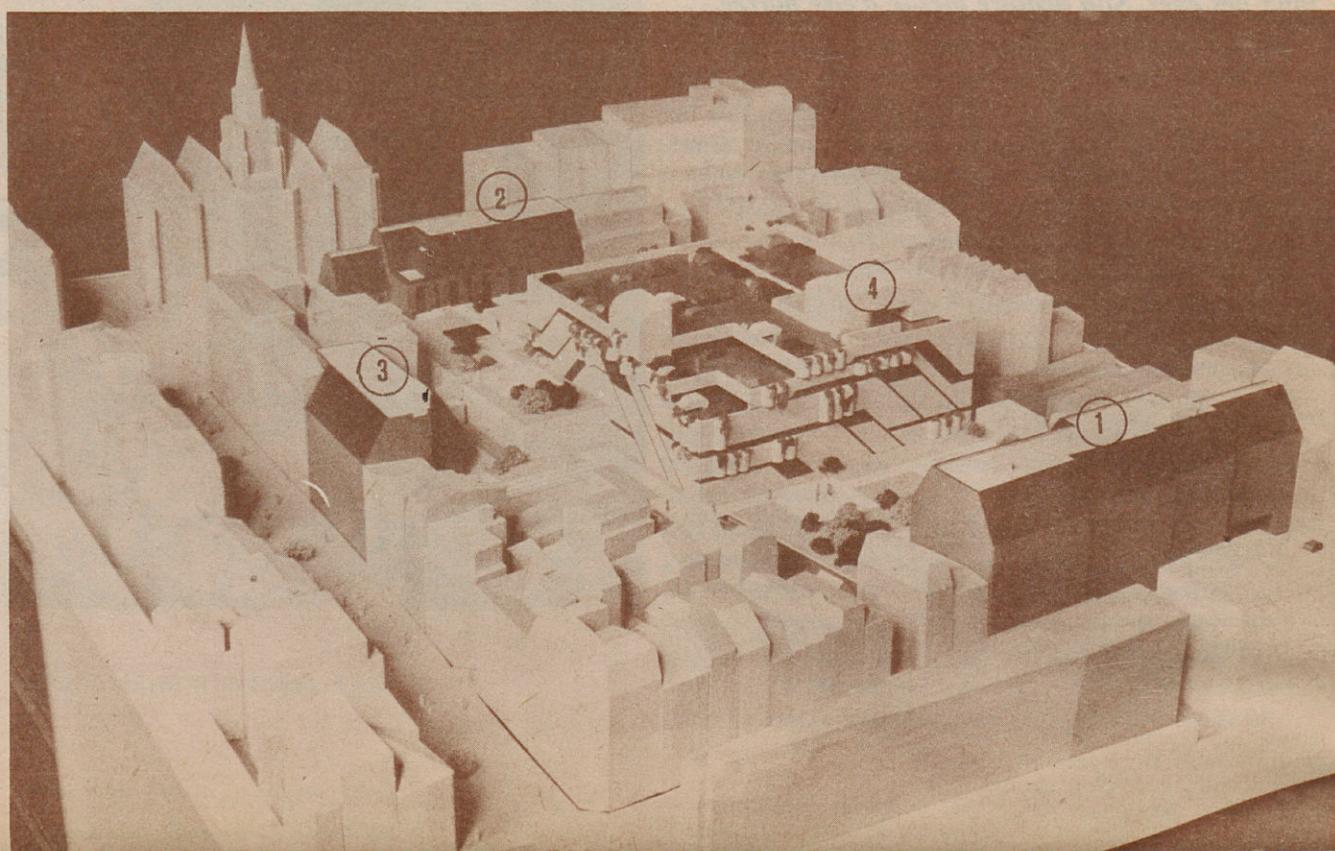
plus séduisantes de la ville, va devenir plus attractive encore avec l'implantation d'un grand magasin à l'emplacement du Capitole.

L'offensive des Anglais

Après Paris et Lyon, la chaîne anglaise de grands magasins Marks & Spencers a choisi Lille pour poursuivre son offensive sur la France. La raison de ce choix repose en partie sur la proximité de Calais, port à partir duquel s'effectuent les importations (Marks & Spencers commercialise 80% de produits anglais, sous la marque St Michael), en partie sur le fait

que le centre-ville est sous-équipé en alimentation, et que la "touche" britannique apportée par le nouveau magasin sera complémentaire des commerces existants.

Le magasin occupera, rue de Béthune, la surface du cinéma Capitole, ainsi que celle de ses deux voisins actuels, la charcuterie Vanlerberghe et la boutique Cacharel. Rue des Tanneurs, il viendra débou-



L'ilot des tanneurs : Sur cette maquette, on remarque en (1) l'emplacement de l'actuel garage Renault, rue des Tanneurs. En (2), le futur garage Renault. En (3), la vitrine rue du Sec Arembault, en (4) la nouvelle construction.

cher dans une partie des nouveaux bâtiments en cours de finition (à côté de folies-fourrures). Au total, une surface de vente de 2500 m² sera créée sur deux niveaux (1000 m² au sous-sol et 1500 m² au rez-de-chaussée) les 1er et 2ème étage étant réservés aux bureaux, aux réserves, aux locaux sociaux et aux locaux techniques.

Au rez-de-chaussée, seront

vendus des tricots dames, des vêtements dames, des produits de toilette et cosmétiques, et de l'alimentation. Au sous-sol, on trouvera des vêtements hommes, de la lingerie et du linge de maison.

L'ouverture de ce grand magasin est prévu pour la fin 81 ou le début 82. Normalement, il devrait employer 110 personnes.

imaginer une utilisation décorative de cette surface.

Après de longues études, c'est finalement le projet d'une artiste régionale, Josyane Dimey, qui devrait être

retenue.

Josyane Dimey, qui travaille dans son atelier de La Madeleine, a déjà réalisé onze fresques dans le Nord et le Pas-de-Calais. Pour ce projet

BETHUNE CORNER

Rue des Tanneurs - LILLE

APPARTEMENTS DE QUALITÉ EN PLEIN CENTRE
COGEDIM NORD (20) 31.61.70

Entreprise ROHART
4, Route de Loison - 62300 LENS
Tél. 16 (21) 70.60.17.

Décorations, peintures, vitreries
Pose de tissus tendus, moquettes.

Entreprise Générale d'Électricité

DEFORCHE Père et Fils
436, Rue Roger Lecerc
59840 PREMESQUES
Tél. (20) 08.78.81

Chauffage tous systèmes
Climatisation Industrie et Immeubles



Protection incendie procédé Sprinkler
Pompes à chaleur
Récupération d'énergie
Entretien installations toutes importances

SULZER

59800 LILLE - 72, rue Gutenberg
Tél. (20) 56.93.12
Agences à Amiens et Valenciennes



Le Cinéma Capitole a décroché l'annonce de ses programmes. Dans quelques semaines, il sera livré aux démolisseurs.

Un mur de brique émaillée

Restons dans le même quartier pour évoquer la construction (en cours) d'un immeuble d'habitations situé à l'angle de la rue des Tanneurs et de la rue de la Rivierette, mais surtout la décoration du mur situé à l'angle de la rue de Béthune et de la rue des Tanneurs. Depuis qu'un nouveau magasin de fourrure s'est installé dans un bâtiment tout neuf, ce mur de vieilles briques semble encore plus incongru, d'autant qu'il se situe à l'emplacement de Lille qui connaît certainement la plus grosse affluence de piétons.

La municipalité a décidé de faire appel à des artistes pour

elle a imaginé de construire devant le mur existant un autre mur de briques composé de plan différents qui seraient le support de lierre et de vigne vierge. Sur la partie centrale, serait dégagée une surface de 8,40 m sur 8,40 m qui recevrait une vaste fresque traitée selon la technique de la lave émaillée, et symbolisant "les quatre saisons" dans le Nord.

Josyane Dimey aura besoin de 4 mois pour cuire, pièce par pièce, les éléments de cette fresque qui devrait enchanter le regard des Lillois vers la fin de l'année 1981.

Extension du secteur piétonnier

Dans les mois qui viennent, le secteur piétonnier du centre-ville comptera une artère supplémentaire avec l'aménagement de la rue du Parvis St-Maurice (dans le prolongement de la rue du Sec-Arembaud).

Plus rapidement, la Place de Béthune recevra la touche finale de travaux qui devraient s'achever fin 80 - début 81 avec la plantation d'arbres, l'arrivée de bacs à fleurs et pour la première fois à Lille, l'installation d'un nouveau type d'abribus en forme de corolle.

Restons dans le domaine des voies réservées aux piétons qui, pour ne pas l'être exclusivement, leur accordent cependant une large place : les trottoirs de la rue Nationale sont en voie d'achèvement et recevront, au plus tard en janvier, un mobilier urbain adapté comprenant bancs, corbeilles à papier, bacs à fleurs en bois et éclairage décoratif.

A deux pas de là, le parvis du Nouveau-Siècle sera lui aussi aménagé en 1981, pour contribuer à l'insertion architecturale de l'ensemble dans son environnement.

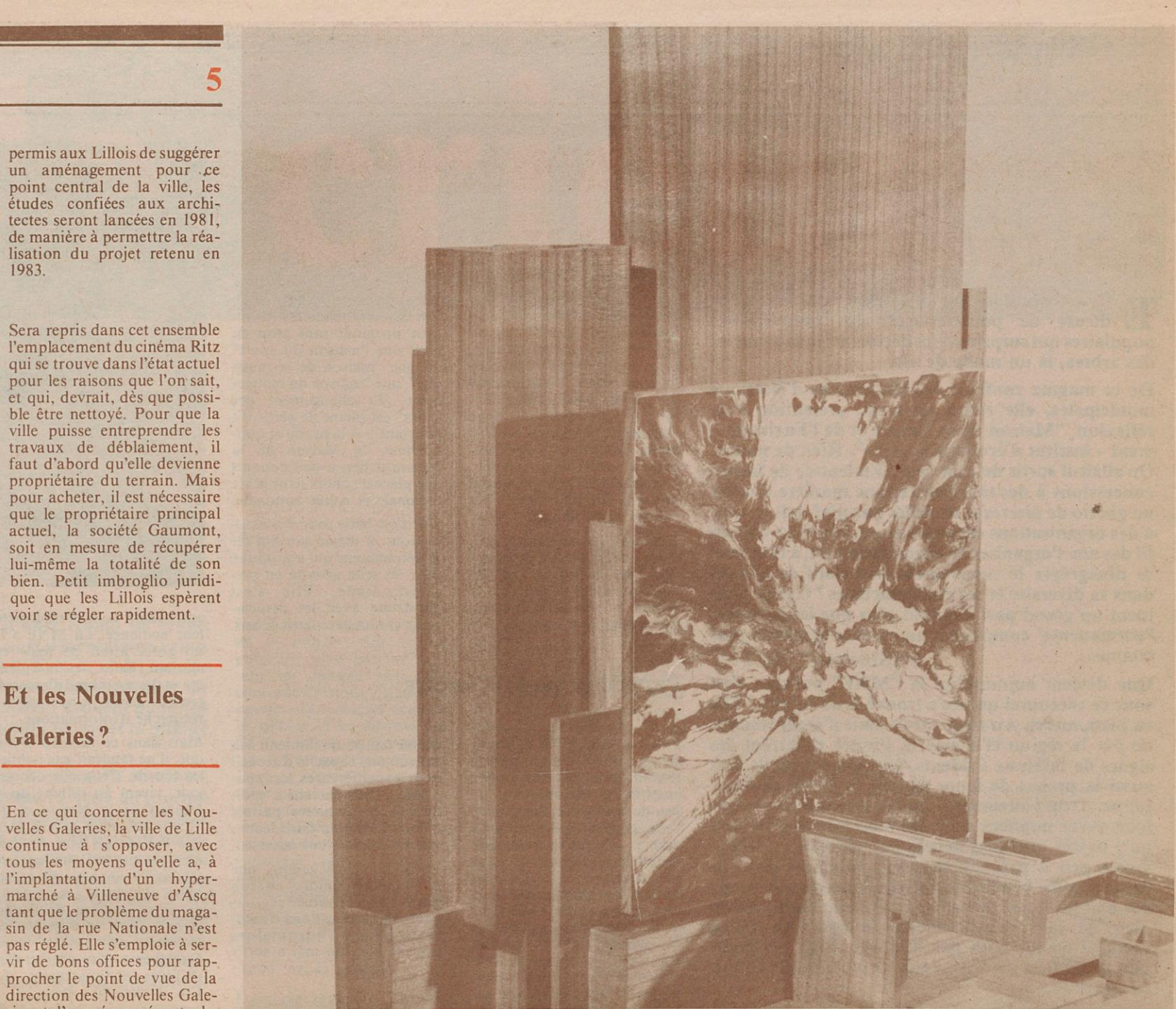
Grand place à l'imagination

Après le concours "Grand Place à l'Imagination" qui a

permis aux Lillois de suggérer un aménagement pour ce point central de la ville, les études confiées aux architectes seront lancées en 1981, de manière à permettre la réalisation du projet retenu en 1983.

Sera repris dans cet ensemble l'emplacement du cinéma Ritz qui se trouve dans l'état actuel pour les raisons que l'on sait, et qui, devrait, dès que possible être nettoyé. Pour que la ville puisse entreprendre les travaux de déblaiement, il faut d'abord qu'elle devienne propriétaire du terrain. Mais pour acheter, il est nécessaire que le propriétaire principal actuel, la société Gaumont, soit en mesure de récupérer lui-même la totalité de son bien. Petit imbroglio juridique que les Lillois espèrent voir se régler rapidement.

Et les Nouvelles Galeries ?



La maquette du projet de Josyane Dimey, prévu sur le mur qui forme angle droit avec la nouvelle construction de "Béthune Corner". L'emplacement central est réservé à la Fresque en lave émaillée.

En ce qui concerne les Nouvelles Galeries, la ville de Lille continue à s'opposer, avec tous les moyens qu'elle a, à l'implantation d'un hypermarché à Villeneuve d'Ascq tant que le problème du magasin de la rue Nationale n'est pas réglé. Elle s'emploie à servir de bons offices pour rapprocher le point de vue de la direction des Nouvelles Galeries et d'acquéreurs éventuels.

Dans l'état actuel des négociations, il est possible de dire qu'une action positive est menée pour trouver une solution garantissant la continuité de l'animation commerciale de la rue Nationale, et la préservation des emplois. L'espoir d'une issue favorable semble grandir en cette fin d'année.

Le quartier des gares

Cette promenade dans le centre-ville se poursuit en empruntant la rue Faidherbe, où le grand magasin "La Cave" va bientôt ouvrir ses

portes à l'emplacement de l'ancien cinéma Cinéac, et se termine dans le quartier des gares qui va connaître d'importantes mutations d'ici 1983.

Dans ce temps-là, s'achèvera la station du Métro, qui sera le véritable centre nerveux des transports en commun lillois, mais aussi la rue des Canonniers qui aura réussi sa percée entre la rue de Roubaix et la place des Buissons.

Rendez-vous à ce moment-là, pour découvrir globalement un centre-ville entièrement rénové.

Bernard Masset



Rue Nationale, les trottoirs sont terminés sur la plus grande partie comprise entre la Grand-Place et le Boulevard de la Liberté. Les piétons ont retrouvé la priorité. Le stationnement est désormais interdit (sauf pour les livraisons).



Grande première dans la fourrure

L'OUVERTURE DE FOLIES-FOURRURES

Dans un style révolutionnaire, une ambiance décontractée et super-sympa.

CHOISISSEZ EN TOUTE LIBERTÉ
des blousons et vestes en lapin
à partir de 460,00 F

Toutes les fourrures jeunes, dans le vent
à vous couper le souffle
des vestes en renard bleu
à partir de 3.250 F

et aussi de l'Astrakan, des Renards,
Visons, Rats d'Amérique, etc...

VOTRE FOURRURE SAGE,
VOTRE FOURRURE FOLLE:

Enfilez-la librement
et faites votre shopping fourrure
de 10 h à 19 h sans interruption.

ET BIEN SÛR, EN TOUTE CONFiance,
NOS CONSEILS-FOURREURS ET NOTRE
SERVICE APRES-VENTE FOURRURE.

HEUETTE EN L'PO

La fourrure en toute liberté

Maison de la Nature et de l'Environnement : La révolution silencieuse

Elle est née dans un vaste élan, une lutte insidieuse de pourcentages, des mouvements populaires qui surprisent les décideurs en sauveur ici des arbres, là un mode de vie.

De ce magma ronflant des lendemains d'élections municipales, elle retira un nom, prétention à la réflexion, "Maison de la Nature et de l'Environnement - institut d'écologie urbaine". Rien de moins. Qu'allait-il sortir de tout cela ? Etaient-ce de faciles concessions à des marginaux, une manière d'offrir un ghetto de pierres et de salles aux plafonds perdus à des organisations dérangeantes ? Allait-on voir au fil des ans s'organiser la récupération ou, à l'inverse, se désagréger le mouvement associatif se noyant dans sa diversité et ses contradictions ? C'était vraiment un grand pari d'autant plus que les premiers "permanents" comptaient parmi les engagés les plus connus...

Que devient aujourd'hui la "MNE" puisque c'est sous ce raccourci qu'elle a trouvé droit de cité ? Elle va bien, merci. Au moment où tant d'équipements, de par la région et même la France montrent des signes de faiblesse évidents, au moment où ils font aussi la preuve de leurs limites, la MNE se développe. Trop lentement pour ses artisans de chaque jour. Avec bonheur pour les bénévoles qui ne font qu'y passer quelques heures par semaine et découvrent, peu à peu, les moyens étonnantes dont ils peuvent ainsi bénéficier. La MNE, mariage heureux des établis et des passants, est devenu l'outil quotidien, le lien indispensable, la structure qu'on s'étonne qu'elle n'ait pas toujours existé. Et pourtant, le 23 de la rue Gosselet reste un exemple unique en France...

Un doigt lumineux, manière Decaux, vous la nomme à cent mètres à la ronde. La Maison de la Nature et de l'Environnement est partie à l'assaut des anciennes facultés de géographie voici deux bonnes années. Des bâtiments vieillots, aux escaliers fatigants, aux salles innombrables et curieusement agencées à telle enseigne qu'en elles croyait inépuisable. Au tout début, la MNE suscita maintes interrogations aussi bien dans les milieux politiques timorés qui prêchent l'autogestion mais redoutent la différence, que chez les "écolos durs et purs" prompts à crier haro sur le politicien récupérateur. Voilà au moins un recyclage qui n'est pas encore entré dans les mœurs...

Il fallait vraiment se dégager de mille habitudes, oublier aussi un cadre aussi enthousiasmant qu'une salle de dissection, pour rejoindre quelques pionniers des premières réunions. Nombre d'associations observèrent une réserve prudente pour voir d'où soufflerait le vent. Le public fut tout de suite plus enthousiaste. Il n'avait aucune identité, aucune réputation à risquer, lui. Au fil des mois, des années même les animateurs des sociétés les plus diverses s'aperçurent, stupéfaits, qu'aucune soufflerie ne nichait dans les entrailles du 23 de la rue Gosselet. Au contraire. Tout au plus y avait-il là des gens disponibles, prêts à alimenter un tourbillon mais sûrement pas

décidés à la susciter envers et contre tous. C'était une étape fondamentale. Le vrai pari de la MNE fut gagné au cours de cette première et très psychologique année. Aujourd'hui dix-neuf associations ont investi les locaux avec bagages et permanences. Une bonne quinzaine d'autres participent aussi aux travaux, aux réunions, peuvent à tout moment être informées. C'est énorme, c'est unique.

Il faut à tout moment se souvenir que l'écologie, la protection de la nature et du consommateur ne sont rien de moins qu'autant d'énormes tartes à la crème mais que cha-

cun apprécie ou assasonne de fort diverses manières. Si on peut imaginer sans trop de péril une "maison du sport" ou une "maison de la musique", une "maison du mouvement... du changement des choix" est pleine de périls. Et pourtant... A la pratique quotidienne, la Maison de la Nature a peu à peu conquis une place de choix dans la vie régionale et même nationale.

Elle s'est bâtie avec des associations, a même souvent été le détonateur qui a propulsé telle ou telle activité en première ligne. Elle s'est construite avec les associations et non avec leurs débris.



accroissent considérablement leur audience. La MNE a là un autre atout de taille en mariant, enfin, les inorganisés et les membres d'associations dans une même recherche d'informations.

Mais dans ce tableau idyllique, il ne faudrait pas oublier les écueils. Ceux qui, chaque jour, vivent au rythme de la Maison de la Nature et de l'Environnement savent bien que l'un de ses buts de base n'est pas encore loin d'en faire, atteint. Toit accueillant, la MNE se voulait aussi maison de verre, maison de l'interaction. Dans ce domaine les réussites sont encore rares. Quelques sorties ont pu être réalisées conjointement. Le FIC de l'été 80 a ébauché un rapprochement entre quelques associations. Bien timide. Alors quand on aborde ce domaine, se croisent sourires narquois et mines pénaises. Même la fameuse "radio-libre" n'a suscité que des prises de position de principe et peu de collaboration. Mais est-ce si étonnant ?

Si la MNE a déjà permis à plusieurs associations de connaître un développement incontestable, de vivre mieux, d'apprendre que d'autres travaillaient dans un sens analogue, si la MNE permet aujourd'hui à tout lillois de trouver association à son pied, si la MNE favorise l'expression sous toutes ces formes, voilà qui est déjà révolutionnaire. Aucun routier de la vie associative locale

ou régionale ne me démentira. Voici quelques semaines, une informaticienne "frondeuse" conversait, par terminal d'ordinateur interposé, avec des réseaux écologistes américains. Cela se passait dans la bibliothèque du 23 de la rue Gosselet. Impressionnant. Autour d'elle une demi douzaine d'animateurs d'associations diverses se prenaient à rêver que, demain, l'an prochain peut-être un pareil réseau télématique privé pourrait relier toutes les expériences européennes. Rêve insensé ? Avec l'outil fantastique qu'est la MNE, rien n'est vraiment impossible.

Si aujourd'hui il est encore difficile d'élaborer une exposition réunissant les bonnes volontés de trois ou quatre mouvements, il faut comprendre que ces associations ont juste le temps d'assurer leur propre développement. Aujourd'hui la MNE fournit des moyens pour rendre cette gestion, cette vie plus commode.

Vouloir précipiter la machine ne pourrait que la gripper. Elle tourne déjà si bien...

Entre deux portes, les défenseurs du bocage entrevoient les observateurs de la bours-carille de Cetté, les éleveurs de chevaux boulonnais parlent consommation avec des locataires mécontents... N'est-ce pas déjà une belle victoire ? Alors demain... pourquoi pas l'Amérique ?...

P. Dh.

Maison de la Nature et de l'Environnement ouvert tous les jours sauf le lundi, à partir de 14 h - 23 rue Gosselet - Lille - Tél. (20) 52.12.02

TCL
FONTEAINES



**société
MENET**

Arrosage - Jets d'eau
Plomberie - Sanitaire - Chauffage central
7, rue de Bapaume - Tél. 54.76.60 - 54.52.03

Le "boom" des consommateurs

Ainsi a-t-on vu les associations de services connaître un "boom" fantastique. Un lieu central, bien desservi, une propagande astucieuse et déjà on voit des mouvements

comme "Que choisir" et la CSCV trouver un nouveau souffle. De même des réunions publiques, hier marginales, bénéficient, à la MNE, d'habitudes de passage qui



le crieur

A Lille, La culture en question

Le Festival se termine, il aura connu un grand succès. Pendant deux mois des créateurs venus de toute la région, de toute la France et du monde entier ont investi la ville, nous faisant profiter de leur grand art et nous provoquant souvent dans nos habitudes. Ce qui est la fonction même et la qualité essentielle des créateurs.

Mais si le Festival s'achève la vie culturelle continue, car il est injuste de dire, comme l'a écrit un journaliste parisien : "une fois le Festival terminé, c'est le désert culturel à Lille". Une telle affirmation manifeste la méconnaissance de l'action menée par les grandes entreprises culturelles de notre ville que sont l'Orchestre Philharmonique avec ses 2.500 abonnés aux concerts de Lille, l'Opéra du Nord avec ses 1.700 abonnés aux spectacles lyriques, l'Université Populaire avec ses 1.000 auditeurs dominicaux, le T.P.F. et le Théâtre La Fontaine avec son jeune et fidèle public.

Faut-il mentionner aussi l'action des grands services publics que sont, sur le plan culturel, les musées, la bibliothèque, le conservatoire, l'école des Beaux-Arts qui participent de façon permanente à l'animation de la ville. Mais l'heure n'est pas à l'autosatisfaction. Au contraire. Il

faut le reconnaître, il existe en cette fin d'année quelques signes révélateurs de changements. Or, les changements sont souvent interprétés comme des condamnations du passé, alors qu'ils ne sont simplement que des adaptations aux exigences de l'avenir.

A propos de culture populaire

La Maison des Jeunes et de la Culture Marx Dormoy ferme ses portes et l'on en conclut

que la ville condamne à mort la culture populaire. D'abord il ne faut pas trop vite quali-

fier la culture, sinon on risque de la mutiler. La culture populaire n'est pas une culture au rabais, mais elle concerne l'histoire du monde ouvrier, l'expression actuelle de celui-ci et les moyens qui lui sont offerts pour y parvenir. Il n'est pas sûr que Marx Dormoy accomplissait vraiment cette fonction vis-à-vis de la classe ouvrière de cette ville. Par contre, c'est et ce sera une des tâches du Musée Comtesse qui deviendra la mémoire collective du mouvement ouvrier dans le Nord.

C'est aussi la fonction que remplit l'ILEP et la Maison de

l'Education Permanente qui accueillent tous les stages de formation continue, les séminaires et les congrès des syndicats et des associations d'éducation populaire... c'est enfin l'un des rôles remplis par la M.N.E. (Maison de la Nature et de l'Environnement)... Ces nouvelles institutions largement subventionnées par la ville, prouvent, s'il en était besoin, l'intérêt que la municipalité porte à la Culture Populaire... L'Office Municipal de la Culture va créer un groupe de travail pour poursuivre la réflexion sur ces thèmes.

Les droits de l'enfant à la culture

A propos de la fermeture de Marx Dormoy, beaucoup se sont demandés ce que les enfants qui la fréquentaient feraienr le mercredi et durant les petites vacances.

Tout d'abord cet équipement deviendra, dès 1981, une grande Maison de la Culture pour Enfant. Sous la direction de René Pillot, l'animateur du Centre Dramatique pour la Jeunesse, Marx Dormoy abritera non seulement le théâtre, mais aussi la Bibliothèque, la musique et les arts plastiques... pour permettre aux enfants d'entrer en contact

avec ces différents langages culturels. Cette innovation s'inscrit dans la priorité que la ville veut réservé aux enfants dans son action culturelle. Cette priorité explique aussi la création des écoles de musique dans les quartiers, la mise en place des bibliothèques pour enfants dans les nouvelles annexes de la Bibliothèque Municipale. Bien entendu, ces nouveaux équipements culturels ne constituent pas des garderies mais des centres où les enfants pourront "s'approprier" la culture.

Et l'art dramatique ?

On parle de la fermeture du T.P.F. et l'on se demande que va devenir Cyril Robichez ? Cet homme a servi pendant 30 ans l'art dramatique dans cette ville et dans cette région. Il a fait comprendre et aimer le théâtre à des générations de jeunes lillois. On peut affirmer aujourd'hui que le combat qu'il a mené au milieu de multiples péripéties aboutit à une victoire puisqu'un Théâtre National d'Art Dramatique va enfin être créé à Lille avec l'aide de l'Etat, si du moins celui-ci respecte ses engagements. Mais le destin est souvent injuste avec les créateurs. Ce n'est pas Cyril Robichez qui dirigera le Théâtre National mais son jeune collègue de Tourcoing, Gildas Bourdet. Lille pouvait-elle refuser d'accueillir ce Théâtre National ? De toutes façons, il n'était pas possible de garder un Centre Dramatique privé des subventions d'Etat et de la Région.

Quant à Cyril Robichez, pour lui permettre de continuer à servir son art et sa région, le député-maire lui a proposé une mission d'Inspecteur Régional des Théâtres. C'est une mission très importante qui consacre la carrière d'un

grand comédien et d'un grand créateur.

Quant au personnel du T.P.F. il est bien évident que sa situation sera étudiée en concertation avec les intéressés, et en fonction des autres projets régionaux.

C'est ainsi qu'un certain nombre de changements interviennent dans le paysage culturel de la Métropole, même si parfois ils entraînent quelques souffrances, ils ne constituent pas des condamnations mais des évolutions dictées souvent par un souci de saine gestion. Lille ne peut supporter à elle seule la charge d'équipements métropolitains sinon régionaux. De plus les exigences de qualité réclament un financement régional et national !! L'exemple de l'Opéra du Nord, remplaçant celui de Lille est à ce titre significatif.

Tout changement suppose des ruptures qui sont la condition même du développement culturel.

Monique Bouchez.

CAPITaine CLOWN



René Pillot, le Directeur du Centre Dramatique National pour la Jeunesse, monte son spectacle "Capitaine Clown" à Marx Dormoy pendant les vacances de fin d'année... C'est l'histoire extraordinaire d'un clown qui pour émerveiller sa Célestine sauta si haut sur son tremplin qu'il partit dans l'espace rejoindre les planètes à la recherche d'un cadeau fabuleux. Cette quête, à l'image d'un conte de fées, va s'ouvrir sur des mondes fantastiques aux aventures quelque peu bizarres, que seuls, Clown et son compère Gédéon sauront dénouer...



DECEMBRE 80

Lille, Roubaix, Tourcoing
DIRECTEUR GENERAL: Elie DELFOSSE - Région Nord - Pas-de-Calais

□ GRAND THÉÂTRE DE LILLE (OPERA)

- Samedis 20 et 27 décembre à 20 h 30 (Abt B et D)
- Dimanches 21 et 28 décembre à 15 h 30 (Abt. C et G)
- Mercredis 24 et 31 décembre à 20 h 30 (Hors Abt)



**Opérette à grand spectacle
en 2 actes et 20 tableaux**
METEHEN/MARC CAB

DIRECTION MUSICALE: Jean DOUSSARD.

MISE EN SCÈNE: Elie DELFOSSE.

DÉCORS: Michel FERSING. CHORÉGRAPHIE: Serge BONNAFOUX.
Micael PIERI, Janine FURNO, Jean-Claude CALON, Jacqueline GUY, Luc BARNEY, Ginette HOUSSA, Jean BONATO, Michèle MELORY.

Orchestre, Chœurs, Ballet de l'OPERA DU NORD

LOCATION OUVERTE À PARTIR DU SAMEDI 13 DÉCEMBRE :

de 15 h à 18 h 30 (aux guichets)
de 9 h à 12 h (par téléphone) 55.48.61.



**ENFANTS,
PARENTS**

Aux vacances
de Noël

CAPITAINE CLOWN

SALLE MARX DORMOY
Avenue Marx Dormoy - LILLE
15h

18, 19, 22, 23, 29, 30 décembre
6, 7, 8, 10 janvier
20h30, vendredi 9 janvier

Location : TLF, 82 rue Racine - Tél. (20) 57.32.68.

tmi

Tél. 57.15.47.



THEATRE SEBASTOPOL

Pour les Fêtes de Fin d'Année !..

Samedi 20 Décembre à 20h45

- Les Frères Jolivet -

CARLOS

Dimanche 21 Décembre à 15h30

- « Chicago Blues - FESTIVAL 80 »

Mercredi 24 Décembre à 20h45

ANNIE CORDY

LE FESTIVAL DU RIRE !...



le crieur

Si vous organisez des manifestations et désirez les faire figurer dans cet agenda ou bien si vous voulez de plus amples renseignements sur ces programmes, adressez-vous à :

Office du Tourisme de Lille

Palais Rihour, Place Rihour,
Tél. (20) 52.82.34, Téléx 110213 TourLil, B.P. 205, 59002 LILLE CEDEX

AG NORGRAFIC
LE POINT DE RENCONTRE de PROFESSIONNELS
DU DESSIN et des ARTS GRAPHIQUES
MAINTENANT EN NON STOP - de 8 H à 18 H -
229, Rue Solférino - LILLE - Tél. 57.23.48/54.18.49

L'Orchestre Philharmonique de Lille lance un abonnement à Tourcoing

Depuis plusieurs années s'affirme le dynamisme de la politique culturelle de Tourcoing ; Son Centre Dramatique - la Salamandre - dirigé par Gil-das Bourdet, l'Automne Culturel, en sont déjà les atouts majeurs.

La municipalité pour répondre à la demande croissante de son public, prend un risque nouveau, risque que partage l'Orchestre Philharmonique de Lille : à côté de la capitale des Flandres, Lille, de son festival, des 2700 abonnés aux concerts du Sébastopol est lancé un abonnement à une saison de six concerts au théâtre municipal de Tourcoing. Six concerts dont le premier a lieu le 20 novembre : un programme Franck - Lalo -

internationale se produira(en mars) : Schlomo Mintz. Le "Requiem" de Brahms qui sera également donné à St Denis sera dirigé en juin par Jean-Claude Casadesus. Jérôme Kaltenbach, Maurice Le Roux (qui dirigera une œuvre de Roussel, un tourquennois) Alain Paris seront au pupitre pour des grandes œuvres du répertoire ("4ème" de Tchaïkovski, "Suite Scythe" de Prokofiev, "Ouverture Tragique" et "Double concerto" de Brahms).

Le prix des places en abonnement est de :
— 21 F : tarif plein
— 14 F : tarif réduit.

Les mariées de LORANT

174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.

Spécialiste cortèges
Rayon
grandes tailles



CIRCULAR DISTRIBUTORS NORD

- Distributions de tracts, prospectus
- catalogues, etc...
- Animations - Points de ventes - Marchandising
- Relations publiques - Hôtesses

71, Boulevard Vauban - 59000 LILLE
Tél. 57.52.43

Renaissance du Lille ancien

LUNDI 15 DECEMBRE, 18h15, à l'Ecole Régionale des Arts Plastiques 97, bd Carnot à Lille "Les églises fortifiées de la Thiérache", par M. René Gombert.

LUNDI 12 JANVIER 1981, à 18h15, Ecole Régionale des Arts Plastiques 97, bd Carnot à Lille "La fête des rois à Lille et dans sa région", par M. Bernard Coussé.

LUNDI 19 JANVIER : 18h15, Ecole Régionale des Arts Plastiques 97, bd Carnot à Lille "L'hôtel d'Avelin", par Mme Maurice Niveau.

DES PLACEMENTS DISCRETS QUI RAPPORTENT

TAUX ACTUARIEL
BRUT 13,07 %
Rendement net
annuel 7,19 %

BONS DE CAISSE
sur 13 MOIS



CREDIT MUNICIPAL de LILLE

34, Rue Nicolas Leblanc - Tél. 52.93.00

Le programme de Janvier à Lille

BEETHOVEN Coriolan, lundi 5 janvier à Lille, Théâtre Sébastopol à 20 h 30.

BERLIOZ Les nuits d'été, mercredi 7 janvier à Lille, Théâtre Sébastopol à 20 h 30.

BEETHOVEN, 7ème symphonie. Soliste : Jessye Norman. Direction : Jean-Claude Casadesus.

BEETHOVEN, 5ème symphonie, lundi 12 janvier à Lille, Opéra (soirée de gala), à 20 h 30. Soliste : Miguel Angel Estrella. Direction : Jean-Claude Casadesus.

Varese - Ravel avec le violoniste Augustin Dumay. Au autre soliste de renommée

5 voyages pour découvrir et mieux connaître Roubaix

S'il est vrai que Roubaix n'est pas au bord de la Méditerranée, qu'on n'y visite pas les ruines de quelque temple grec ou romain, et qu'il est rare d'y croiser les touristes en short et chemise, Roubaix n'en reste pas moins à découvrir ou à mieux connaître.

On a trop souvent accolé à son nom les images négatives d'une ville "triste", d'une ville "grise", "sans passé et sans future". La réalité est tout autre que vous propose de découvrir l'Office de Tourisme - Syndicat d'Initiative de Roubaix, avec la collaboration du Comité Départemental du Tourisme.

Cinq voyages au fil des quartiers et du patrimoine de Roubaix vous permettront de mieux connaître son histoire, ses traditions, sa vie industrielle, celle de ses habitants. Une fois par mois, de décembre 1980 à avril 1981, au départ de Lille par le tramway 432, vous

visitez sous la conduite d'un guide, un quartier de Roubaix, chaque voyage ayant un thème précis.

Ainsi, le 10 décembre prochain, histoire et traditions : le Centre-Ville ; le 21 janvier 1981, un nouvel urbanisme : l'Alma-Gare ; le 18 février un quartier, des hommes, une industrie : le Pile ; le 29 avril, une ville verte et dynamique : l'Epeule-Barbier.

L'Office de Tourisme - Syndicat d'Initiative de Roubaix a édité un dépliant présentant dans le détail chacune de ces visites guidées. Pour tous renseignements, vous pouvez vous adresser à :

— Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative de Roubaix - Hôtel de Ville - 59100 Roubaix - Tél. (20) 70.70.02.,

— Comité Départemental du Tourisme 14, square Foch - 59000 Lille - Tél. (20) 57.00.61.



AGENCE ARTISTIQUE NATIONALE - Lic. 85

Robert Trebor TOUS SPECTACLES

18, avenue de Liège

VALENCIENNES - Tél. (27) 46.52.13.

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| ● Concerts | ● Orchestres |
| ● Spectacles de variétés | ● Vedettes de la chanson |
| ● Music-hall | ● Cirques |
| ● Cortèges folkloriques | ● Artistes de variétés |
| ● Bals noces - banquets | ● Groupes folkloriques |
| ● Arbres de Noël | ● Sociétés musicales |
| | ● Chapiteaux |

TOUS DEVIS GRATUITS

Expositions

EXPOSITION PERMANENTE

CLUB PARTIR

21, rue Patou

• du lundi 1er au 21 décembre

"L'Espagne"

photos de M. Blassi

SALLE DU CONCLAVE

Palais Rihour

• du vendredi 5 décembre 1980 au samedi 10 Janvier 1981;

Exposition de peintures contemporaines.

TANGALLA

12, boulevard Carnot

• du dimanche 23 novembre 1980 au dimanche 11 janvier 1981;

Peintures du village d'Ubud à Bali.

LE COMPOSTELLE

4-6, rue St Etienne

• Jusqu'au lundi 12 janvier 1981;

SEPTENTRION

MARCQ-EN-BAROEUL

• Jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 15 h-19 h;

Œuvre tissées du Lésotho.

Palais Rameau

• Jusqu'au lundi 12 janvier 1981;

Science au futur - Science fiction.

Rêve ou réalité ? Des maquettes de fusées, de satellites d'aujourd'hui et de demain, une exposition sur l'astronomie, une autre sur la mer et l'habitat sous-marin, des documents nouveaux sur la télédétection, la géophysique, les énergies naturelles...

Simultanément, 43 nefs imaginaires, 200 illustrations originales de science fiction, 50 œuvres de plasticiens que l'avenir questionne, des hologrammes, une collection de robots...

40 films scientifiques, 6 audiovisuels et 30 jours d'animation complètent cet ensemble pour la première fois réuni en France.

HOSPICE COMTESSE

• Jusqu'au jeudi 15 janvier 1981;

Vivre à Vauban.

Grâce aux travaux d'un club Troisième-Age et des écoles du secteur, l'histoire du quartier Vauban, depuis l'espace villageois d'Esquennes et de Wazennes jusqu'à l'intégration dans la ville depuis cent vingt ans.

SEPTENTRION

MARCQ-EN-BAROEUL

• Tous les jours de 14 h à 18 h, sauf le lundi ; dimanche 10 h 30-12 h 30- 14 h-19 h;

Impressionnisme

MUSÉE INDUSTRIEL

• Jusqu'au samedi 10 janvier 1981;

"Au fil du rail... 1880-1900"

Autour de plusieurs réseaux de chemins de fer miniatures, une évocation de la vie des trains et des gares dans la région du Nord, avec des photos anciennes, des maquettes et des documents.

TURKINE

8, Place de Strasbourg

• Jusqu'au mercredi 31 décembre 1981;

Le costume en Flandres en 50 gravures.

Grand Hall de l'Hôtel de Ville

• Jusqu'au samedi 20 décembre 1980;

Constructions modernes dans un milieu d'architecture ancienne.

GALERIE SPILLIAERT

5, rue des Fossés

• du mardi 2 au mercredi 31 décembre 1980 ;

• Tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h ;

sauf dimanche, lundi matin et mardi matin ;

Marines de Bretagne, paysages de Sologne de Claude Mourier.

Théâtre

T.P.F.

• Dimanche 14 décembre, à 17 h ;

Le roi se meurt.

Eugène Ionesco.

Mise en scène : Cyril Robichez.

Théâtre Sébastopol

• Vendredi 28 décembre, matinée ;

Ferme les yeux et pense à l'Angleterre.

De John Chapman.

Adaptée par Pol Quentin, avec Darry Cowl.

C'est tout dire ! ...

Au P'tit St-Thomas

• Vendredi 5 au mercredi 31 décembre ;

Daniel Barrois.

Auteur compositeur interprète, accompagné par Régis Priem.

Marx Dormoy

• Jeudi 18 décembre à 14 h 30 ; Vendredi 19 décembre à 9 h 30 et 14 h 30 ; Lundi 22 décembre à 15 h ; Mardi 23 décembre à 15 h ; Mardi 30 décembre à 15 h ;

Capitaine Clown.

Rue Racine

• Samedi 20 décembre ;

Ah ! Les enfants de maintenant.

Marx Dormoy

• Mardi 6 janvier 1981 à 15 h ; Mercredi 7 janvier 1981 à 15 h ; Jeudi 8 janvier 1981 à 15 h ; Vendredi 9 janvier 1981 à 20 h 30 ; Samedi 10 janvier 1981 à 15 h ;

Capitaine Clown.

Grand Théâtre

• Dimanche 4 janvier 1981 ;

Le jeu de l'amour et du hasard, par la Comédie Française.

Comédie en 3 actes de Marivaux.

Décors et costumes de Jacques Le Marquet.

Mise en scène de M. J.P. Roussillon.

Lyrique

Grand Théâtre

• Samedi 20 décembre à 20 h 30 ; Dimanche 21 décembre à 15 h 30 ; Mercredi 24 décembre à 20 h 30 ; Samedi 27 décembre à 20 h 30 ; Dimanche 28 décembre à 15 h 30 ; Mercredi 31 décembre à 20 h 30 ;

"Les foles années" Métehen.

La résistible ascension d'un "débrouillard" enrichi par le marché noir. Ou de l'intérêt de savoir rester à sa place. Un spectacle follement gai. Une succession de refrains connus. Tout le charme des années vingt.

Direction musicale Jean Doussard.

Mise en scène Elie Deliosse.

Chorégraphie Christian Tauelle.

Décors Michel Fersing, avec Micael Pieri, Janine Furno, Jean-Claude Calon, Luc Barney...

Musique

Théâtre Sébastopol

• Lundi 5 et mardi 6 janvier à 20 h 30 ;

Orchestre Philharmonique de Lille.

Au programme :

BEETHOVEN, Coriolan.

BERLIOZ, Les nuits d'été.

BEETHOVEN, 7ème symphonie.



Conférences

CLUB PARTIR

21, rue Patou

• Mardi 16 décembre à 20 h 30 ;

"Les ovni"

par Franck Fontaine.

MAISON SAINT-EXUPERY

7, rue des Fossés

• Samedi 20 décembre à 15 h ;

Là où les significations du mot "espèces" depuis Linne, par Victor Prudhomme.

Centre Culturel Vauban

SALLE DES ACTES

60 bd Vauban

• Mardi 16 décembre à 14 h 30 ;

Du bon sens à la source de tout sens, par Tran van Toan.

60 bd Vauban

SALLE DES ACTES

• Mercredi 17 décembre à 18 h 30 ;

L'infidélité conjugale et la jalousie, par Monsieur Lukasiewick.

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés

• Mardi 16 décembre à 18 h 15 ;

Le Comte de Flandre et ses Princes d'Arnould le Grand Philippe Le Hardi, par M. Bernard Delmaire.

Musée des Beaux Arts

• Mercredi 17 décembre à 20 h 30 ;

L'art et la civilisation égyptienne, nouvel empire, par D. Harle.

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés

• Mardi 20 janvier 1981, à 18 h 15 ;

L'essor économique et social du Comte de Flandre (X-XIV^e) par M. Alain Derville.

Grand Théâtre

• Dimanche 18 janvier 1981, à 10 h 30 ;

De Montmartre à la comédie française, par Gisèle Casadesus, sociétaire honoraire de la Comédie française.

I.L.E.P.

Place Georges Lyon

• Vendredi 19 décembre à 14 h 30 ;

"Quelques grands monuments gothiques du Nord de la France", par M. Thibaut.

GOETHE INSTITUT

98, rue des Stations

• Mercredi 17 décembre à 20 h 30 ;

"Le sens de la mort dans la médecine Hébraïque", par M. André Roux, Président de "Vie Naturelle".

CLUB PARTIR

21, rue Patou

• Vendredi 19 décembre à 20 h 30 ;

Objectif par moins 40 m" (fonds sous marins en méditerranéen).

"Odyssée en mer rouge".

Diaporamas sonoris présentés par Luc et Mariette Faucombe moniteurs de plongée. Présentation de matériel de plongée.

Variétés

Palais des Sports

Saint-Sauveur

• Samedi 13 décembre à 21 h ;

Sylvie Vartan.

Location : Office de Tourisme de Lille.

Foire Internationale de Lille

Théâtre Sébastopol

• Samedi 20 décembre à 20 h 45 ;

Chicago blues festival 80%

Théâtre Sébastopol

• Mercredi 24 décembre à 20 h 45 ;

Annie Cordy.

Grand Théâtre

A l'Esplanade et au Boulevard des Ecoles...

Avé les joueurs de pétanque...

Les grandes transhumances de l'été ont modifié certains comportements nordistes. Outre qu'elles ramènent dans notre région des corps dorés, ces mutations saisonnières ont contribué énormément au développement des boissons anisées... et de leur inévitable corollaire : les boules.

Sous toutes leurs formes, elles ont conquis le Nord et le Pas-de-Calais : boules ferrées, lyonnaise, pétanque.

Ne craignez rien : on n'a pas encore bloqué une ligne d'autobus pour terminer une partie de pétanque sur le Boulevard des Ecoles. Les "pétanqueurs" sont sagement parqués derrière quelques madriers et ne songent nulle-

ment à dépasser les limites de leur territoire. Il n'y a qu'à Vallauris que les conducteurs d'autobus descendent - et aussi les voyageurs - pour applaudir un carreau du grand César!...

Accents du Nord

Mais si vous avez le courage de braver la pluie de novembre, de patauger dans les feuilles mortes, vous aurez peut-être la chance de tomber sur un jour de forme de "Maurice". Alors, là, vous verrez qu'un gaucher nordiste légèrement voûté par soixante dix bonnes années de labour est capable de faire aussi bien que les meilleurs tireurs méditerranéens. Et l'on vous assure que sa boule n'est pas discrètement remplie de mercure !

Un mégot qui pendouille aux lèvres, sa casquette de retraité posée de guingois, il massacre régulièrement le travail des pointeurs. Huit fois sur dix, en moyenne, c'est le carreau...

Cependant, les Nordistes n'ont pas importé le langage provençal. Il ne saurait y avoir, sous cette latitude, le parler à l'ail, les outrances, les coups de gueule des Sudistes. Quand il rate sa boule, le Nordiste casquette ne hurle pas "Putain!". Il dit, tout bêtement le mot de Cambronne... En s'excusant immédiatement

s'il y a une dame dans les parages. Souvent, pour désigner le coquinet, le Nordiste a gardé l'appellation méditerranéenne "le petit" et parfois, du côté de Valenciennes, c'est le "bouthchi". Sans doute une abréviation de bouchon.

Au cinéma des méridionaux, le tempérament nordiste a substitué des parties rapides, sans couleur. Il faut aller vite, car la nuit tombe tôt, Boulevard des Ecoles ou sur les contre-allées de l'Esplanade... mais que c'était drôle d'entendre ce brave faubourien nourri depuis sa plus tendre enfance au lait de Wazemmes, lancer à Maurice "Allez, à ti, Maurice, saque-le, cheul' lal!".

Place des Lices à St-Trop, on joue parfois une bouteille de champagne... ou 10.000 francs la partie. Boulevard des Ecoles, on "jue pour eune chope au bistrot d'in face".

Mais, pas plus que dans le Midi, les choses des boules ne sont simples.

Il faut, en effet, savoir, si vous êtes de la FFPJP... ou de la FNP. Car, évidemment, s'il y avait 5.000 joueurs de pétanque dans le Nord... il a fallu qu'ils se disputent. Alors, il y a ceux de la fédération française de pétanque et de jeu provençal, tandis que les autres sont de la fédération nationale de pétanque. Seuls, les premiers

sont reconnus par la Jeunesse et les Sports, dûment subventionnés. Les autres ont des activités parallèles, ne prennent de références que par rapport à eux-mêmes. Mais les deux principales marques d'apéritifs anisés soutiennent indifféremment l'une ou l'autre forme de pétanque. Tous sont clients potentiels !...

Quatorze clubs à Lille

Lors d'une récente réunion de l'office municipal des Sports, il y eut des sourires dans la salle lorsque quelqu'un parla de construire une halle de sports destinée à la pratique du jeu de boules.

Les ignorants... Pardonons leur... ils ne pouvaient savoir qu'il y a quatorze clubs de boules dans la seule ville de Lille. Et toute personne qui aurait des conclusions ironiques en constatant que deux de ces associations ont des origines bancaires n'engagerait que sa propre responsabilité!...

D'ailleurs, la municipalité lilloise a promis à ces "boulistes distingués" de leur trouver un terrain. Pour l'instant, c'est surtout un terrain d'entente que l'on cherche. On avait

envisagé d'installer cette salle rue Denis Cordonnier; pour des problèmes techniques, cette solution est impossible. Alors, c'est du côté de Wazemmes, jouxtant le stade Salengro que l'on espère la construire. Ce projet sera d'ailleurs soumis à l'approbation du prochain conseil municipal.

Et, à ceux qui estimeraient que ce serait folie que de fouroyer de la sorte des deniers communaux, il serait aisément de faire observer que, dans la seule communauté urbaine de Dunkerque il y a sept salles réservées aux joueurs de boules!... Et les maires, les édiles de Grande-Synthe, de Petite-Synthe sont, assure-t-on des pointeurs émérites ou des tireurs de première classe.

Madame la Présidente pointe

C'est du moins ce qu'affirme Josette De Beukelaer. Ne souffririez pas... la réalité rejette presque la fiction. Madame De Beukelaer est la présidente de l'ASPTT Lille, section pétanque. Elle est aussi secrétaire générale du Comité du Nord de la FFPJP (ouf!)... et vous citerait presque de mémoire ses 86 clubs et ses 3.800 licenciés nordistes, issus

de sept districts : maritime, Valenciennois, Sambre, Cambresis, Flandres, Douaisis et Centre (pour la Communauté lilloise).

Faut-il dire "pétanqueuse" ou "joueuse de pétanque"? Madame De Beukelaer n'a pas de réponse à ce grave problème grammatical. Mais elle sait parfaitement le travail que représente une telle



charge "il y a neuf ans, au retour de vacances sudistes, j'étais conquise par la pétanque, et je me suis inscrite au

club des PTT. Le président M. Neukens fut muté à Grenoble... j'ai pris la suite, et, depuis, j'y reste..."

Hibernation

Madame De Beukelaer est même la seule femme secrétaire d'un comité régional. "Quand je joue avec les dames, je tire... avec les hommes, je pointe. Rarement, je tire..." Il y a 35 seniors, 3 juniors, 2 cadets à l'ASPTT, mais toujours à cause de ce fichu climat, nous devons pratiquement cesser notre activité en octobre. "Nous avions, à certaine époque, déniché une salle à Wazemmes explique Josette De Beukelaere. C'était rue Bourignon, nous avions installé un chauffage d'appoint... mais le café a été cédé, nous avons dû partir. Maintenant, on y joue aux dominos".

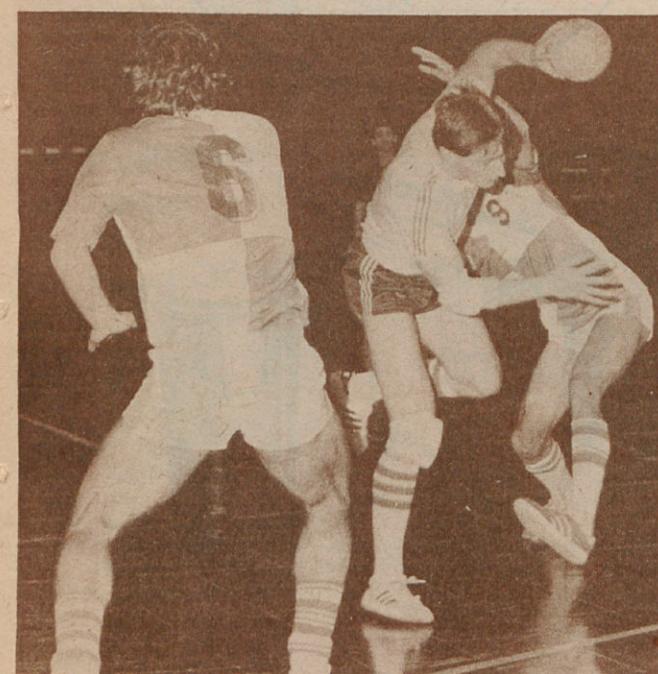
Jusqu'en avril, les pétanqueurs nordistes devront hiberner. A ce moment, ils reprendront leurs activités avec pour objectif, le championnat de France, en juin. "Chaque fois qu'il y a une éclaircie, dit Mme De Beukelaer, nous essayons de jouer à l'Epi de Sois, au stade des PTT... mais l'hiver c'est à peine faisable. La pétanque, c'est synonyme de soleil, de chaleur; avec un parapluie dans la main... c'est difficile de tirer une boule!..."

Une "première nordiste", cependant. C'est ici qu'a été lancée la mini-pétanque, pour enfants de 5 à 10 ans. Il y avait seize équipes, en 1980, rue d'Iéna, pour le championnat nordiste.

Hand-Ball de haut niveau à Lille

Un tournoi international opposera la Bulgarie, la Hollande, la Suède et la France

La Ville de Lille accueillera le Samedi 20 Décembre 1980, au Palais des Sports Kennedy, la 7ème édition du Tournoi International de Hand-Ball. Cette compétition, organisée pour la première fois en Flandres par la Ligue Régionale revêt cette année un aspect tout à fait exceptionnel puisqu'elle préparera les équipes invitées aux prochains championnats du Monde B qui se dérouleront par ailleurs en France en Février.



Cette année, le Tournoi de France, qui donnera donc le coup d'envoi de près de 80 matches internationaux en France, a invité la Bulgarie, la Suède, les Pays-Bas et bien sûr la France. Cette 7ème édition s'annonce très disputée puisque ces équipes se retrouveront toutes en Février, donc sensiblement du même niveau. La compétition se déroulera selon la formule championnat - chaque équipe rencontre les 3 autres - sur 3 journées (le 19 à Valenciennes et le 21 à Dunkerque), et c'est Lille qui aura l'avantage de présenter un des matches les plus intéressants. France-Bulgarie à 17 h.

Mais ce sont les joueurs qui feront de cette soirée du 20 un souvenir inoubliable pour les 2500 spectateurs espérés.

La Bulgarie :

C'est la dernière nation des pays de l'Est à arriver parmi l'élite du Hand-Ball. Ainsi son objectif est bien évidemment de combler le retard pris sur les grands. Elle possède un jeu à l'image de ses nations voisines (la Roumanie - la Yougoslavie) ou l'esprit latin se mêle à la robustesse des gens de ce pays. Et c'est toujours un très grand spectacle

de voir les joueurs mettre une technique poussée au service d'un esprit créatif et ingénieux. Les Français devront prendre garde aux ailiers très rapides et auront peut-être des difficultés avec une défense virile : deux atouts qui font la force de la Bulgarie.

La Suède :

Lorsque dans un pays le Hand-Ball est le premier sport de salle, et quand il est l'un des deux sports prioritaires et obligatoires (avec le badminton) dans l'enseignement primaire ; il ne faut pas trop s'étonner de voir son équipe nationale au plus haut niveau depuis que les championnats du monde existe : la Suède a été championne du monde (B) en 77 en Autriche. Toutefois cette équipe de grands blonds, très bons tireurs de loin rencontre quelques difficultés depuis une dizaine d'années - ce qui ne l'empêche pas, bon an - mal an, de faire la "navette" entre le niveau A et le niveau B.

La Hollande :

Cette équipe, très homogène en ce qui concerne les valeurs individuelles, cherche actuellement un style de jeu. Tout comme les footballeurs hol-

landais ont pu le trouver. En attendant, les hand-balleurs hollandais ont avec leurs camarades footballeurs, en commun une certaine hargne et une robustesse physique ardente.

La France :

C'est une équipe ferme et ambitieuse que l'on verra sur le terrain. Renouvelée pratiquement à 100% il y a 2 ans, avec l'arrivée au poste de directeur technique national de J.M. Germaine, c'est un collectif en pleine préparation, et en train de chercher son style de jeu qui défendra les couleurs nationales. En effet, malgré des résultats médiocres face à la Suisse, l'Espagne (qualifiés en C.M.A. lors des dernier jeux de Moscou) entr'autres il arrive encore à notre équipe de France d'étonner ses supporters par son inconstance (face à l'Italie par exemple). C'est toutefois brillamment que ces joueurs plein d'avenir ont regagné l'année dernière aux îles Féroé leur billet pour une participation aux championnats du Monde B. et depuis cette équipe fait preuve de progrès constants. Elle comptera encore une fois sur ces canonniers que sont J.M. Geoffroy (du CSL Dijon) et

de B. Gaflet (du SMVC), mais aussi (de l'U.S.M. Gagny). Merland et Boullé (les moins bons buteurs de l'équipe!) n'en seront pas moins des éléments déterminants puisqu'ils auront encore à assurer le dernier rempart défensif dans les buts.

Pour tout autre renseignement concernant le 7ème tournoi de France : s'adresser à la Ligue des Flandres 551, Avenue de la République - 59700 Marcq-en-Baroeul - Tél. 6 (20) 31.25.82. et 16 (20) 31.65.88.

Le métro
Directrice de la rédaction, rédactrice en chef : M. BOUCHEZ
S.A.R.L. Métropole - Lille, 209 place Vanhœnacker - Lille - Publicité Générale, 209, place Vanhœnacker - Lille - Tél. 52.11.14.
Imprimerie S.A. Presse Flamanne, Hazebrouck.
Dépôt légal ISSN 0152-1314.
Abonnements : 11 numéros, 20F.

Au Bridge Club de Lille initiation gratuite pour les étudiants

Le Bridge Club de Lille est une association régie par la loi de 1901, sans but lucratif, ses dirigeants étant tous bénévoles.

L'association, affiliée à la Fédération Française de Bridge (qui elle-même fait partie de la Confédération des Loisirs de l'Esprit reconnue par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs) accueille chaque jour y compris le dimanche, de nombreuses personnes qui pratiquent les loisirs du bridge et du tarot.

Son but fondamental est de contribuer à la formation de la jeunesse en vue de développer par l'analyse de situations vécues, la connaissance des lois de l'esprit, de permettre la distraction de l'âge adulte et le refus d'une fatalité qui contraindrait l'homme à l'ennui notamment dans les grandes métropoles, de répondre à la responsabilité de la société qui souhaite permettre aux personnes âgées d'échapper à la solitude et d'améliorer la qualité de la vie à tous les âges.

Dans ce contexte, le Bridge Club a pris l'initiative d'accueillir, gratuitement depuis octobre dernier, 70 à 80 étudiantes et étudiants des grandes écoles lilloises, chaque mercredi en soirée, afin de leur permettre de jouer et de s'initier au bridge.

De plus, a été créée une école de bridge "Initiation" et "Perfectionnement" animée par deux champions, Mme F. Vanhoutte et M. P. Dumesnil.

Les activités du Bridge Club :

Club ouvert chaque jour, y compris le dimanche, de 14 h 30 à 20 h, 15 rue de la Barre à Lille. Tous les jours, parties libres de bridge et de tarot.

Tournois de bridge organisés par le club :

- tous les mardis et vendredis après-midi de 14 h 15 à 18 h
- tous les mardis et jeudis en soirée de 20 h à 24 h.

Autres compétitions : championnats de France de la Fédération Française de Bridge.

Cours de bridge - "Initiation" et "Perfectionnement" dirigés par : M. Pierre Dumesnil, international - Mme Françoise Vanhoutte, vice-championne de France.

Les roses de l'amitié, et les insignes de l'ordre du mérite pour Raymond Vaillant

"Le symbole de l'amitié, c'est la rose. Respire à pleins poumons toutes les roses de l'amitié". C'est en ces termes que Marceau Frison, premier adjoint au maire de Lille, a conclu le long hommage qu'il a rendu à la personnalité de Raymond Vaillant, au cours de la cérémonie organisée le 24 octobre dernier.

Raymond Vaillant, conseiller municipal délégué, était bien l'homme du jour, puisqu'il recevait les insignes d'officier de l'ordre national du Mérite des mains de Marceau Frison. Il a pu, à cette occasion, mesurer l'estime de ses amis au nombre de ceux qui emplissaient la Maison de l'Education Permanente, parmi lesquels on remarquait plus particulièrement Pierre Mauroy, député maire de Lille ; Augustin Laurent, maire honoraire ; Arthur Cornette, maire délégué d'Héllemmes, M. Bricher, conseiller technique au Cabinet du Ministre de la Jeunesse et des Sports.

Notre photo : Pierre Mauroy, Marceau Frison et M. Bricher félicitent Raymond Vaillant.



Un slalom automobile en salle le 14 décembre

Encouragé par le succès obtenu auprès du public lors du sprint automobile du Doullieu qu'il a organisé, le 15 mai 1980, le TOP New Team de Lille s'est lancé cette fois dans l'organisation d'une épreuve tout à fait originale. Il s'agit en effet d'un slalom automobile en salle sur macadam, qui se déroulera le dimanche 14 décembre dans le Palais F de la Foire de Lille. D'ores et déjà, on prévoit environ 80 voitures au départ, parmi lesquelles celles des meilleurs spécialistes de la discipline, tant régionaux que de provenance plus éloignée, certains pilotes de la région parisienne ayant, en effet, déjà informé les organisateurs de leur participation. Le tracé, d'un développement de 600 m, comprenant près de 40 "portes" permettra à chaque pilote de s'exprimer dans son style. Cette épreuve se déroulera non-stop puisque cinq manches sont prévues soit 400 passages de voitures, chose dont les spectateurs ne se plaindront pas. Le plateau des voitures en présence sera très varié, puisque dans les différentes classes de cylindrées, le duel sera très ouvert entre les R 5 Alpines, Golf GTI, Ralyses II et III et autres... déjà engagées. Pour la victoire au classement général, on prévoit une lutte sans merci, au sein de toute une meute d'Alpines.

EN JANVIER, LE 27ème SALON ANIMAVIA

Les exposants doivent s'inscrire avant le 31 décembre 1980

Du 28 Janvier au 1er Février 1981, la Foire de Lille abritera le XXVIIème Salon International des Animaux organisé par ANIMAVIA, regroupement avicole Zoologique du Nord de la France. Conçue et réalisée uniquement par des bénévoles, cette exposition concours d'animaux, est depuis longtemps, la première de province tant par le nombre de ses visiteurs que par son éclectisme.

1981, ne fera pas exception à la règle puisque près de dix mille animaux devraient être rassemblés dans cinq halls. Exposition internationale d'aviculture, concours de poneys, chevaux de selle, chevaux de trait, ovins, caprins et porcins voisineront avec les présentations de chiens, chats et oiseaux de cage.

Mais l'originalité fondamentale du Salon des Animaux de Lille c'est aussi d'offrir plusieurs animations thématiques à côté des concours qui se déroulent dans les arènes aménagées à cet effet.

EN 1981, ANIMAVIA accueillera les premières rencontres internationales de Fermes pour enfants et fermes urbaines. On sait toute l'importance donnée à ce nouveau type d'équipement urbain chez nos voisins allemands, anglais, hollandais et danois. La position frontalière de Lille favorisait une telle rencontre.

Le Salon d'Animaux présentera donc une telle ferme en fonctionnement.

Grande attraction également, l'exotisme sera de rigueur avec la reconstitution d'une oasis marocaine avec caravane de chameaux charmeurs de serpents, chevriers, souks, etc... Cette fresque réalisée avec le concours de la maison du Maroc à Paris, sera la toile de fond d'un concours exceptionnel de chevaux arabes.

Enfin de nombreux peintres animaliers seront eux aussi au rendez-vous de Lille pour une exposition prestigieuse.

Les inscriptions pour les diverses sections de cet énorme rassemblement animalier du Nord de la France seront closes à la fin décembre.

Pour tout renseignement concernant ce Salon (participation visite, etc...) ANIMAVIA, administration générale, Maison de la Nature et de l'Environnement, 23 rue Gosset 59000 LILLE.

ARRIVAGES DE JOUETS

EN PERMANENCE

50%

de remise* sur les prix des catalogues pour tous les articles **DECLASSES**



JUSQU'AU 24 DECEMBRE

40%

de remise* sur les prix des catalogues pour tous les articles **FIN DE SERIE** des rayons textiles Homme-Femme-Enfant. et du rayon **JOUETS**

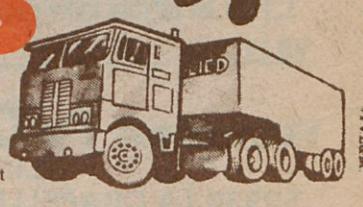
REMISE A LA CAISSE



les aubaines

on y va, on y retourne.

LILLE 38, rue de Lannoy LILLE 19, rue Charles Quint ROUBAIX 85, rue de l'Alma TOURCOING 119, chaussée Berthelot



Inscrivez-vous sur les listes électorales avant le 31 Décembre

Sinon, vous ne pouvez pas participer au vote pour les présidentielles

Si vous voulez participer aux prochaines élections présidentielles, il faut obligatoirement que vous soyez inscrits sur les listes électorales avant le 31 Décembre 1980.

Passé cette date, vous ferez partie des 10 % des lillois environ qui ne se rendent jamais aux urnes.

Dans une conférence de presse qu'il a tenue le 1er Décembre pour lancer la campagne d'inscription organisée par la municipalité lilloise, le Recteur Debeury a rappelé que tous les organes politiques du pays - Président de la République, Assemblée Nationale et indirectement Sénat -, dépendaient du Corps politique et constitutionnel que représente l'ensemble des citoyens, et qu'il était donc indispensable au bon fonctionnement de la démocratie que les citoyens prennent part au vote.

Au passage, il a indiqué que si aucune sanction n'était prévue en cas de manquement, l'inscription sur les listes électorales n'en était pas moins rendue obligatoire par la loi. Il a rappelé que cette obligation morale devait être sollicitée, les citoyens étant inscrits à leur demande, et non pas

automatiquement comme certains le pensent parfois.

400 inscriptions par jour

Il est significatif de constater que les citoyens sont plus motivés en période de "révision des listes électorales". Ainsi, 10695 lillois s'étaient inscrits en 1978, contre 3582 seulement (et 5639 radiations) en 80, année sans élection.

Pour la révision de 1981, 5143 lillois se sont déjà inscrits (au 20 Novembre). La campagne de sensibilisation engagée depuis le 1er Décembre devrait permettre de dépasser les résultats de 1978. D'autant que dans les derniers jours, plus de 400 inscriptions quotidiennes sont attendues. Toutes facilités sont données aux lillois pour leur éviter des déplacements parfois diffi-

ciles. C'est ainsi que les bureaux électoraux seront ouverts en décembre tous les jours **samedi compris**, mais qu'en plus, une caravane itinérante ira au devant des habitants des quartiers, selon un itinéraire (ci-dessous) qui sera suivi jusqu'au 21 décembre.

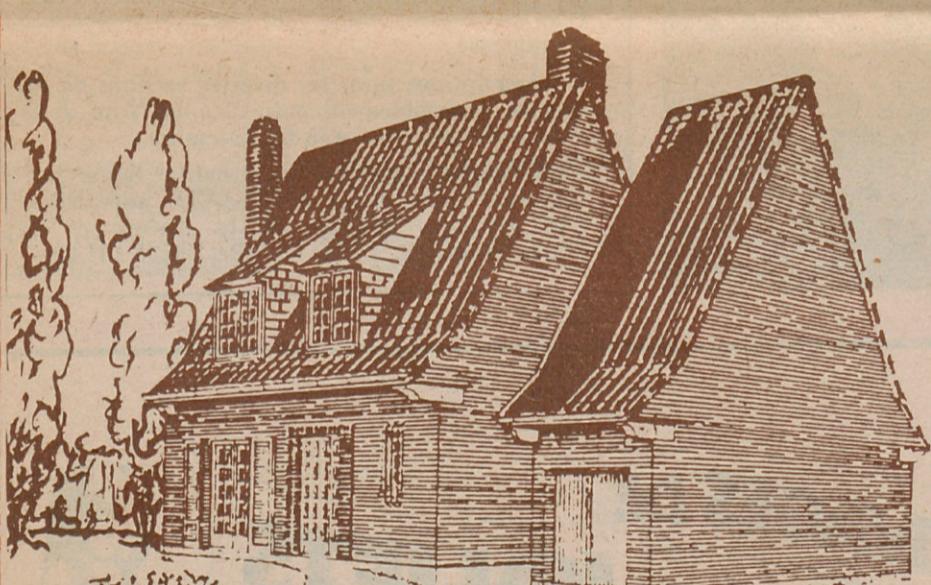
L'itinéraire de la caravane

JEUDI 11 DECEMBRE - MARDI 16 DECEMBRE
Marché de Wazemmes, Place Nouvelle Aventure. De 9 h à 13 h.

JEUDI 18 DECEMBRE
Boulevard de Metz. Face au Bureau Poste. De 9 h à 13 h.

VENDREDI 19 DECEMBRE
Marché Concorde - Avenue Verhaeren. De 9 h à 13 h.

DIMANCHE 21 DECEMBRE
Marché de Wazemmes - Place Nouvelle Aventure. De 9 h à 13 h.



Le vrai traditionnel avec le confort actuel

NORD-FRANCE

Veuillez, contre 10F en timbres
m'envoyer votre documentation **SANS ENGAGEMENT**

NOM _____

ADRESSE _____

Tél. _____

lieu de votre choix éventuel

- en lotissement de 450 000 à 600 000F
 sur un terrain individuel de 350 000 à 500 000F

VILLE _____

Code _____

Société NORD-FRANCE

Z.I. rue Ampère — B.P. 33
59930 LA CHAPELLE D'ARMENTIÈRES - Tél. (20) 35.14.67

Pierre Mauroy à Saint-Louis du Sénégal : "le rapprochement entre nos cités doit être exemplaire..."

Le mois dernier, une délégation de la ville de Lille, dirigée par M. Pierre Mauroy, s'est rendue à Saint-Louis du Sénégal, pour sceller l'accord de jumelage entre les deux villes.

Il s'agissait en fait d'un "voyage-retour", puisque les Saint-Louisiens étaient venus les premiers à Lille, le 28 novembre 1978, avec à leur tête M. André Guillabert, président du Conseil Municipal de St-Louis, et Léopold Sédar Senghor, président de la République Sénégalaise. De grandes manifestations avaient marqué ces premiers contacts et les Lillois se souviennent encore de la chaleur de l'accueil qu'ils avaient réservé à leurs hôtes africains.

A Saint-Louis, au moment des cérémonies officielles, la délégation lilloise fut accueillie sur la Place Faidherbe, par une foule enthousiaste de plusieurs milliers de personnes. Les Lillois n'étaient d'ailleurs pas les seuls invités de Saint-Louis, puisqu'une délégation de Liège, ville déjà jumelée avec Lille, était également présente pour s'associer elle-aussi à la ville sénégalaise.

Dans Saint-Louis pavée aux couleurs de Lille et de Liège, Pierre Mauroy et Edouard Close (bourgmestre de notre ville-sœur belge) furent reçus comme des chefs d'Etat. La télévision sénégalaise consacra une heure de ses émissions aux cérémonies grandioses de ce jumelage. Pierre Mauroy, dans un discours passionné et chaleureux, insista sur la nécessaire solidarité entre pays industrialisés et pays en voie de développement, surtout à une époque où l'égoïsme des nations nanties rend très difficile, voire impossible, une juste répartition des richesses.

"C'est pour cela que le rapprochement entre nos cités doit être exemplaire, dit Pierre Mauroy. Notre amitié doit devenir un symbole éclatant

du dialogue Nord-Sud, de notre volonté de construire ensemble un monde plus fraternel..."

"Lille et Saint-Louis sont éloignés, elles appartiennent à deux continents différents, mais avant même que nous ne venions, l'histoire les avait rapprochées.

Et quelle histoire ! Celle de la colonisation, de la domination de l'homme par l'homme, forme outrancière d'un pouvoir qui ne connaissait pas ses limites mais qui ne soupçonnait pas non plus sa faiblesse, puisque finalement après une période longue, douloureuse, c'est le paysan ouolloff, le pasteur peul et le pêcheur lèbou qui ont triomphé porteurs de nos idéaux communs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Nous sommes ici, envoyés par le conseil municipal de Lille pour signer la charte de jumelage et proclamer au monde, que nous sommes libres aussi pour soutenir et défendre la cause de ceux qui subissent l'injustice et l'oppression quel que soit le pays, quelle que soit la race, quel que soit le régime.

Que nous sommes égaux, noirs et blancs et noirs usufruiseurs d'une même terre, propriétaires d'un même ciel.

Que nous sommes fraternels, nous de Saint-Louis et nous de Lille et que même sur ce point, nous allons essayer d'être exemplaires.

Comment ne pas être fraternels devant cet étonnant Sénégal, lorsque l'on est français et lillois !

Quelle belle leçon de sérénité et de confiance en soi vous donnez, amis sénégalais, à tous vos visiteurs. Quelle paisible certitude que celle de la nation sénégalaise à ce point assurée de ses racines, qu'elle puisse considérer la colonisation comme un moment de son histoire ! (...)"

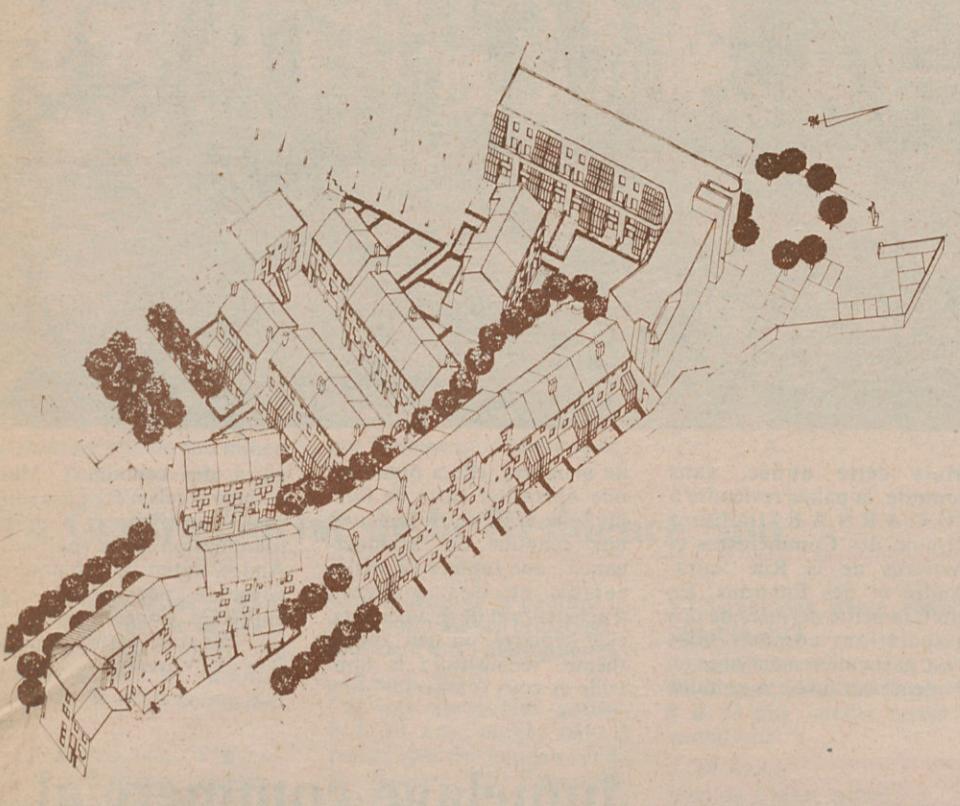
La composition de la délégation lilloise

Dirigée par Pierre Mauroy, député-maire, la délégation comprenait MM. Jean Wavrant, Samy Bochner, Daniel Choquel, Lucien Duriez, Claude Sylard, conseillers municipaux, Mme Rotsaert, directrice des services sociaux de la mairie, et M. Pille, des services financiers de la mairie.

Deux journalistes faisaient également partie du voyage : M. Michel Van Parys, pour la Voix du Nord et M. Dominique Neyrinck pour Fréquence Nord.

VAUBAN
ESQUERMES

LILLE-ACIER : Fini le Terrain Vague !



Lille bouge. Le quartier de Vauban-Esquermes est en pleine mutation. En plusieurs endroits, on peut voir des entreprises de construction très affairées sur des chantiers plus ou moins importants (rue de Calais, Bld Bigo Danel, Place Leroux de Faulquemont, Terrain Speichim).

Un des projets les plus attendus était celui de l'aménagement du terrain Lille-Acier. Le souci des responsables municipaux est de permettre à un maximum de Lillois d'accéder à la propriété, de vivre dans une maison et de redonner au quartier de Vauban-Esquermes une vitalité par l'apport de nouveaux foyers, en particulier les jeunes couples.

Un habitat à l'échelle humaine respectant le cadre de vie, tel est le principe qui guide le projet retenu pour l'aménagement du terrain Lille-Acier. Ce projet prévoit 90 logements (12 studios, 14 F2, 27 F3, 21 F4 et 16 F5). Les Architectes veulent ainsi

recréer une petite cité d'autant plus intégrée à la vie du quartier que des mètres-carrés sociaux sont prévus pour recevoir les associations et les réunions. Ce projet n'aura rien de commun avec les résidences de luxe greffées dans le quartier mais totalement étrangères à son cadre architectural, ses traditions et son animation. Pour renforcer ce lien entre Lille-Acier et le quartier, au projet de construction de logement s'en ajoute un second lui aussi très attendu : la salle de sports. Ce programme n'est toutefois pas lié au projet précédent même s'ils s'épousent harmonieusement.

P.V.

*Menuiserie - Bois - Aluminium
Pose et Fourniture
VERANDA - ISOLATION*

Robert DE-SCHUTTER
10, rue Mermoz - 59000 LILLE
Tél. (20) 92.56.84

WAZEMMES

Une expérience originale à l'annexe de l'Ecole des Beaux-Arts

Les élèves de tous âges, de toutes origines et de toutes formations vivent actuellement, pendant les cours du soir dispensés par l'annexe de l'Ecole des Beaux-Arts de Wazemmes, une expérience tout à fait originale basée sur l'effet du Kaleïdoscope.

Cette technique consiste tout d'abord à réaliser un travail abstrait à base d'encre de Chine, à la plume ou au pinceau. A partir de ce dessin, la complicité d'une photocopies permet une multiplication des images réalisées et leur parfaite régularité.

Ce matériau, par juxtaposition, sélection, retournement etc... est alors prêt à un emploi tout à fait différent de la réalisation du dessin primitif, bien qu'il s'en inspire.

L'objectif consiste à amener les élèves à prendre conscience des rythmes pouvant exister dans une surface donnée même simple, telle que le carré.

La démultiplication de chaque original entraîne la possibilité de création d'images différentes qui permettent de trouver un rythme totalement étranger à l'idée directrice du dessin primitif et n'obéissant même plus à la symétrie.

De par le nombre important de figures rendues possibles par le découpage et le collage, l'élève est obligé d'opérer un choix qui l'oblige à constater la richesse des formes contenues dans son œuvre.

Chacun peut ainsi, dans le nombre de propositions qu'il a manipulées, fixer une dizaine de figures qui le satisfont. Le résultat dépasse tout ce qui est prévisible à partir du



motif de départ et nombreux sont ceux qui s'étonnent eux-mêmes.

Cette sélection de montages étant effectuée, un deuxième temps va maintenant consister en une étude de la coloration de ces images grâce à l'utilisation de la photographie et de filtres fondamentaux rouges, bleus et jaunes. Mais ceci est une autre histoire, tout aussi attrayante et qui ne risque pas de se terminer de si tôt.

Si vous voulez en savoir plus, adressez-vous au 4 rue des Sarrazins les mardi, mercredi, jeudi et samedi de 18 h 30 à 20 h 30. Une démonstration vaut mieux que tous les discours.



AFFICHAGE GIRAUDY ET SES QUATORZE FILIALES

représentent le groupe français le plus important des différentes formes d'exploitation de l'affichage

DIRECTION REGIONALE

9/11 rue Léon Trulin - LILLE - Tél. 51.40.84 (5 lignes)

Affichage temporaire urbain - Affichage permanent
Affichage grands ensembles immobiliers - Affichage parkings, supermarchés et centres commerciaux - Réseaux routiers mensuels - Affichage rural
Affichage complexes industriels

CONSEIL DU MOIS

Taille des arbustes,
Arbres fruitiers,
Plantation de Bulbes
et Végétaux
(Sauf en cas de gelée)

la jardinerie MASQUELIER

LES AFFAIRES DU MOIS

Offres valables jusqu'au 31 Décembre 1980

— TRONÇONNEUSE STIHL 010 AV 30 cm	996,00 F
— MINI-SERRE chauffante	115,00 F
— RHODODENDRON 40 cm	94,00 F
— PIN NOIR D'AUTRICHE 2 m	532,00 F
— SAPIN DE NOËL en motte 80/100	40,30 F
— SAPIN DE NOËL coupé 100 à 150	20,90 F

3 ter, rue du Vert Pré - 59390 LYS-LES-LANNOY - Tél. 75.26.73.

Ouverture de 8h à 12h et de 14h à 19h30 - Ouvert également le dimanche de 9h30 à 13h et de 15h à 18h



rue Saint-André et Place des Archives

Un beau cadeau de Noël...

AVRIL 78 - La démolition de l'immeuble du 1, rue du Pont Neuf commence. Cet immeuble impressionnant construit en 1843 par l'Architecte Victor Leplus avait vu au fil des ans sa destination changer.

De dépôt d'archives, il était devenu théâtre, mais son manque de fonctionnalité, les difficultés d'entretien... l'avaient condamné à la pioche des démolisseurs. Puis, et comme par enchantement, dès que la poussière fut dissipée, on s'aperçut de l'existence des rues Ropra et des Archives, et qu'un arbre, un marronnier, était là. Les riverains, conscients de préserver leur environnement, le quartier découvrant une place, à dimension humaine, ont fait que tout le monde s'est mis autour de la table, de la

planche à tracer, ou du micro car la concertation s'est parfois terminée par des chansons. Une poste annexe ! Il en avait été question, si elle est nécessaire, la mairie l'a prévu dans le réaménagement de la Halle aux Sucres distante d'une cinquantaine de mètres.

La place ainsi libérée, qu'allait-on en faire ? Un jardin, non, mais un espace libre avec du schiste stabilisé; des jardinières, pour en tracer les limites, un podium pavé venait ceinturer "l'arbre" qui fait et fera l'objet de soins attentifs. Des bacs et corbeilles à papier... sont également prévus. Cette solution est le résultat d'une concertation entre riverains, la C.S.C.V., élus et services techniques de la ville de Lille. Cet aménagement simple a su préserver le rythme des façades,

Pour les fêtes

Depuis quelques années, les unions commerciales du quartier nous ont habitués à décorer nos rues pour les fêtes de fin d'année. Suivant l'exemple de la rue Grande-Chaussée, l'Union "Chats Bossus, Lion d'Or et Louise de Bettignies" a renouvelé son effort de lumière soulignant d'ailleurs qu'actuellement une campagne publicitaire vous incite à l'aide d'un carnet de chèques "made in Vieux-Lille" à découvrir le quartier en joignant l'utile à l'agréable.



Mais cette année, sans conteste, la palme reviendra à l'U.C.A.R.S.A.E. traduisez l'Union des Commerçants et Artisans de la Rue Saint-André et des Environs. En effet, la petite dernière de nos associations commerciales s'est particulièrement mise en évidence car, avec sa centaine

de membres, elle a organisé : une opération carte de fidélité, une braderie en juin avec une centaine de "commerçants", une fanfare de majorettes et des milliers d'acheteurs et de promeneurs, elle démarre un jeu sur le thème "reconstituez la bouteille et vous l'emportez" (il y

La Place aux Oignons va revivre

Lors de sa séance du 18 novembre 1980, le conseil municipal confirme sa politique hardie en matière de logements sociaux en cédant à l'Office d'Habitation à Loyer Modéré un certain nombre de propriétés municipales parmi lesquelles nous avons relevé les 1 - 3 - 5 - 7, Place aux Oignons, 18 - 20, 24 - 28 et 2 - 4

- 6 - 8 rue des Vieux Murs, 40 rue Jean-Jacques Rousseau.

Ces immeubles seront réhabilités ou restaurés suivant le plan du secteur sauvegardé et à l'instar du Nouveau Siècle, la municipalité lilloise va réussir son pari d'insérer "du H.L.M." en centre ville et qui, plus est, en secteur sauve-

gardé, ce qui n'est pas une piétre performance.

Le dossier a été approuvé par Paris. Oui ! la Place aux Oignons et ses rues classées, ses monuments historiques revivront et ce ne sera pas un musée, mais une ville avec une vie, une animation et... même des habitants.

3 ans... 300 logements

Toujours le 18 novembre 1980, le conseil municipal votait le principe de confier une mission tendant à réhabiliter, à restaurer 300 logements durant 3 ans dans le Vieux-Lille.

Il s'agit de mettre à la disposition des techniciens et des administratifs capables de "monter" un plan de restauration et de réhabilitation, en recherchant la meilleure formule, les meilleurs prêts... les meilleures subventions. L'ob-

jectif est triple : il s'agit de restaurer le patrimoine, de permettre à l'habitant de rester dans son logement en améliorant son confort, d'intégrer ces travaux dans une politique d'aménagement d'ensemble.

Ste-Cécile avec l'orchestre des enfants

Mercredi, le Conservatoire National de Région de Lille a fêté la patronne des musiciens Ste-Cécile. L'après-midi débuta par une audition donnée en la salle de l'auditorium du C.N.R. par l'orchestre des enfants sous la direction de Mme Collat. Les jeunes musi-

cens interprétèrent talentueusement pour tous les élèves et professeurs : Choral, extrait de la petite suite n° 1 de Schumann, Bourrée de Léopold Mozart, extrait de Cantate de J.S. Bach, Romance pour orchestre à corde de Joubert. Après cette audition, l'orches-

tre du Stupid, formation jazz, tous élèves du Conservatoire offrirent un échantillon de leur talent, démontrant ainsi, s'il en était besoin, qu'ils étaient capables de jouer tous les genres de musique.

La journée se termina par un traditionnel goûter.

Les activités de "Pivoine"

L'association "Pivoine" a repris ses activités dans les locaux de la Halle aux Sucres 1er étage - reu des Archives à Lille.

Les personnes intéressées par la danse, l'expression, la création, sont priées de se présenter en la salle des sports de la Halle aux Sucres, rue des

Archives, selon les horaires suivants :

- lundi de 18 h 30 à 21 h 30
- mercredi de 20 h à 21 h 30
- jeudi de 15 h à 16 h 15.

Pour tout renseignement complémentaire, tél. 55.76.88.



Le lundi 1er décembre a marqué la concrétisation du jumelage commercial signé entre les rues Gambetta-Solférino de Lille et le "Winkelcentrum Vlasmarkt - Wyngaardstraat St Jansstraat" de Courtrai.

S'il est vrai que les jumelages entre villes sont monnaie courante, ceux qui existent entre rues commerçantes sont plutôt rares. Cette initiative représente en tout cas une "première" au niveau de la Région.

La première partie de la cérémonie s'est déroulée le matin à la Chambre de Commerce de Lille où la soixantaine de représentants belges et leurs homologues français étaient reçus par le président, M.

Raille, puis une nouvelle réception, à l'Hôtel de Ville cette fois par M. Catesson. L'après-midi après un banquet au Pavillon St-Sauveur, les commerçants visitaient les rues Gambetta-Solférino, avant de participer à un vin d'honneur.

De nombreuses personnalités belges étaient présentes, dont M. Van Combrugge, Consul de Belgique à Lille. Elles annoncèrent à leurs amis commerçants lillois que la cérémonie de retour du jumelage se déroulait à Courtrai début de l'automne 81.

André NEDONCELLE
Entrepreneur

Agencements et restaurations
Menuiserie - Gros-Œuvres

83, Rue Saint-André - 59800 LILLE
Tél. (20) 55.32.84

5 000 à 500 000 exemplaires - 5 000 à 500 000 exemplaires - 5 000 à 500 000 exemplaires

Pour votre publicité : catalogues, dépliants, brochures
UNE SIGNATURE

CROUAN et ROQUES IMPRIMEURS

LILLE ☎ 95.02.65 - 240, rue du Faubourg-des-Postes, LILLE ☎ 95.02.65 - 240, rue du



LILLE SUD

ANIMATIONS POUR LES FETES DE FIN D'ANNEE

Au club Léo Lagrange

Le club Léo Lagrange - Sud, Animation, installé dans le LCR de l'Epi de soi, rue de l'Arbrisseau, organisera une semaine d'animation du 5 au 10 janvier. Cette semaine qui s'inscrit dans le cadre global d'animation mis en place par l'animatrice Madame Leroy, a pour objectif de donner à l'enfant le sens de ses responsabilités au sein de son milieu

de vie (famille, école, travail). Dans cette optique, le programme d'activités suivant a été établi :

- Lundi 29 : séance de marionnettes, au cours de laquelle, la troupe de Jacques Vincent montrera comment réaliser une marionnette.
- Mardi : spectacle de la Baraque Foraine qui initiera également les enfants à l'Art du maquillage.
- Mercredi : spectacle de clowns.
- Jeudi : dessins animés.
- Vendredi : préparation de la Fête du Samedi.
- Samedi : fête du club animée par Jean Bodart.

Au Centre Social de la Résidence Sud

Le Centre Social de la Résidence Sud, rue de la Seine, proposera aux enfants du quartier durant les vacances de Noël, le programme suivant :

- Lundi 22 - 14 h - 17 h
- 5 à 8 ans : chants - danses - confection de patins.
- plus 8 ans : mimes (atelier avec Marc Anthony) - confection de fleurs - poterie.

- Mardi 23 : préparation de la fête du Centre Social.
- plus de 8 ans : menuiserie et atelier divers.

- Mercredi 24 : Matin : cuisine (repas) - les enfants participant à cette activité prendront leur repas au Centre Social - et couture pour les adolescentes.
- Après-midi : détente pour les

adolescentes de la couture.

- 5 à 8 ans : atelier bricolage.
- plus de 8 ans : marionnettes.
- Lundi 29 : 5 à 8 ans : après-midi - goûter.
- 8 à 13 ans : atelier pâte à papier (par des animateurs de la maison de l'environnement).
- Mardi 30 : 5 à 8 ans : collage - graines, macaronis, lentilles, riz, café.
- 8 à 13 ans : atelier pâte à papier.
- Mercredi 31 : Après-midi : atelier mimes - cinéma (dessin animé, Blanche Neige, film d'aventures).
- Matin : cuisine - couture adolescentes.
- Lundi 5 : 8 à 13 ans : (après-midi détente)

5 à 8 ans : jeux, danse, chants (pour la fête)

- Mardi 6 : 5 à 8 ans : mako moulage.
- 8 à 13 ans : atelier mime - menuiserie.
- Mercredi 7 : Fête du Centre Social.
- Jeudi 8 : Spectacle : les clowns du Prato à la Salle Polyvalente organisé dans le cadre de l'opération "Petites vacances de Noël" et destiné essentiellement aux enfants des centres sociaux de la Résidence-Sud et des LOPOFA.
- Prix : adhérents 1,50 F - non adhérents 2 F (pour l'après-midi).
- Carte adhésion : 20 F pour l'année pour toute la famille.

Au Centre Animation Croisette rue Jean Giraudoux

Du 2 au 10 janvier, le Centre Animation Croisette propose, tous les après-midi, différentes activités aux enfants du Quartier.

Le but poursuivi est de favori-

ser l'expression de l'enfant, susciter sa créativité et favoriser également les relations de groupe.

Ces activités sont :

- 1) — Activités manuelles diverses (en fonction de l'âge)

- terre - peinture - fils - marionnettes...
- 2) — Expression corporelle (danse - rythme - musique).
- 3) — Expression Orale (conte - petit théâtre - création collective).

Au Centre Social des LOPOFA

Des activités seront proposées les 22 et 23 décembre, 29 et 30 décembre et du 5 au 8 janvier (le 8 janvier, les enfants participent à la représentation de la troupe du Prato, salle polyvalente).

lente).

Outre les ateliers intérieurs (c'est-à-dire ceux proposés habituellement : cuisine, etc), il sera proposé :

— Visite des Vieux Quartiers de la ville

- des ateliers de mimes
- après-midi "pâte à papier" où les enfants apprendront à utiliser ce matériau.

FAUBOURG
de BETHUNE

20 DECEMBRE : PRESENCE DU PERE NOEL

Le Comité de quartier du Faubourg de Béthune, 72/1 Boulevard de Metz à Lille, propose un certain nombre d'activités en cette fin d'année 1980.

Après le défilé de la St-Nicolas (maintenant traditionnel au Faubourg de Béthune) du Mercredi 3 décembre, au cours duquel des bonbons ont été distribués aux participants, un deuxième rendez-vous est fixé au Samedi 20 Décembre 1980, journée de Noël 1980 au Faubourg de Béthune. En voici le programme :

Après-midi récréatif pour les enfants de 14 h à 16 h avec animation, jeux, chants, goûter, et distribution de friandises par le Père-Noël qui sera de passage au Faubourg de Béthune de 15 h 30 à 16 h. Le lieu reste à déterminer (voir communiqués de Décembre).

Frais de Participation : 2 F par enfant. Les parents qui pourraient donner un coup de main seront les bienvenus, surtout pour le goûter et la sortie. Pour les inscriptions voir plus bas.

Soirée adultes de 13 h à 24 h avec entrée en matière de 18 h à 19 h 30 sous la forme d'une animation - Jeux, chants, spectacle.

* soirée dansante avec repas froid de 19 h 30 à 24 h le lieu reste à déterminer (voir communiqués de Décembre).

Frais de Participation : 30 F par personne comprenant le droit d'entrée, le repas froid et une boisson. 10 F pour les per-



FIVES

A deux pas du métro, sur un air de boîte à musique un fivois feuillette le temps

De grands HLM ocre entre la rue Pierre Legrand et le stade Anatole de la Forge. A deux pas de là de petites maisons basses narguent un centre commercial "fonctionnel". C'est dans ce cadre où deux Fives cohabitent que M. Delepierre a trouvé refuge. Figure connue de tout le quartier, habitué des fêtes du club du troisième âge, il sacrifie à un véritable culte : la collection.

Avant-guerre déjà, l'alerte septuaginaire se passionnait pour les timbres. Amassant vieilles enveloppes et papiers d'emballage, il décollait patiemment les petites vignettes troquant avec ses amis de quoi se faire un petit trésor envié. Sa femme ne partageait guère sa passion jusqu'au jour...

"Dis chéri, qu'est-ce qu'elle représente, celle-là?" La carte est déjà au-dessus de la tasse d'eau chaude qui va permettre de décoller le timbre. Ce matin, M. Delepierre a acheté tout un lot de cartes postales au marché de Wazemmes. Son épouse en prend une. La scrute. "Mais souviens-toi, c'est dans ce café que nous nous sommes connus!". Prise au jeu, Mme Delepierre retourne le tas de cartes jaunies. Nombre d'entre-elles évoquent des souvenirs. Un Lille presque disparu renait. Nous sommes en 1946. Pour le couple lillois, une nouvelle collection commence...

Des sapeurs pompiers aux engins exceptionnels

Aujourd'hui, dans son coquet appartement, M. Delepierre

ne sait plus très bien où entasser ses fragiles découvertes. Le confort moderne d'un rez-de-chaussée HLM s'accorde mal d'une telle profusion. Aux énormes albums de timbres sont venus se joindre ceux des cartes postales. Les armoires, les placards n'y ont pas suffi. Il a fallu bricoler des coffres, des boîtes de rangement qui ont pris, bien vite, toute la place...

Les revues, les programmes, les vieux illustrés finissent d'encombrer chaque pièce. Sur les meubles sommeillent quelques boîtes à musique, entre d'étonnantes affiches soigneusement roulées et des "souvenirs de familles".

Collectionneur méticuleux, M. Delepierre avait commencé par enquêter sur le passé quasi-familial. Autour de quelques souvenirs légués par son père, sergent major

dans le fameux corps des sapeurs pompiers lillois, il a rassemblé des objets (barettes, casques, emblèmes) et surtout une étonnante collection de documents photographiques qui ont déjà fait les délices de plus d'un "homme du feu".

Quelques expositions ont permis de juger des richesses de notre Fivois. Mais ces souvenirs "incendiaires" n'ont, bien vite, plus constitué l'essentiel des albums de notre passionné. Lille, les grands événements, l'industrie, les monuments ont, tour à tour, constitué de nouveaux livres. Aujourd'hui l'amateur le plus averti ne sait plus où donner de la tête. De quoi attraper une mine de papier maché...

Non content de constituer des recueils passionnés M. Delepierre recherche aussi des écrits de qualité. Deux albums de cartes humoristiques et brodées renferment dans leur doublure, de minutieuses boîtes à musique qui égarent le "Beau Danube Bleu" ou la "Valse de l'Empereur", au fur et à mesure que l'on feuillette le dossier. De vrais petits chefs d'œuvre. Tout comme ce "mouchoir d'instructions militaires" de 1887 qui rappelait au bidasse le sens de la "mission"... à chaque rhume.

Souhaitons qu'une telle richesse, reste toujours dans les mains aussi méticuleuses et désintéressées que celles de notre Fivois.

MOULINS

La circulation rue de Douai

améliorer la sécurité des piétons et des cyclistes

Les automobilistes venant du sud de Lille, et en particulier du secteur de Ronchin, n'ont pas manqué de remarquer une modification fort importante de la circulation dans le quartier de Moulins. Il leur est, en effet, à la hauteur du boulevard de Belfort, interdit de poursuivre tout droit. Obligation leur est faite de tourner à droite, de manière à rejoindre un peu plus loin la rue Jean Jaurès, mise elle aussi en sens unique.

C'est dans un souci de fluidification du trafic automobile que ces décisions furent prises. Mais ce n'est pas la seule raison.

Il convenait, en effet, d'améliorer aussi la sécurité tant des piétons que des cyclistes à un endroit particulièrement fréquenté par les élèves des lycées. C'est ainsi qu'à partir du lycée Faidherbe, il y a dorénavant une piste à double sens de circulation pour les cyclistes, séparée d'un cheminement piétonnier.

Pour les automobilistes, nous l'avons vu, la rue de Douai est en sens unique.

Mais les deux roues, eux peuvent remonter cette rue !

Il y a là deux pistes cyclables parallèles, une montante vers le centre ville une descendante

vers la sortie de Lille; pistes cyclables matérialisées au sol, bien évidemment; mais également par un ensemble de feux tricolores.

Il faut noter aussi que le "tourne à droite" du boulevard de Belfort vers la rue de Douai sera supprimé.

Dans un premier temps, cet aménagement sera réalisé jusqu'à la rue Alain de Lille; puis ensuite en fonction des résultats, éventuellement sur la totalité de la rue de Douai.

Moulins sera une fois de plus un quartier en pointe, puisque pratiquement pour la première fois en ville, le problème des cyclistes a été pris en compte dans l'aménagement d'une rue.

Le Conseil de Quartier a bien entendu été informé de cet aménagement et l'a approuvé. Gageons que, sportif comme il l'est, le Conseil de Quartier ne verra pas d'inconvénient à inaugurer ce nouvel équipement en parcourant, comme il se doit, ce secteur en bicyclette !

Là encore, Moulins innovera.

ST-MAURICE
PELLEVOISIN

permettre à chacun d'exprimer ses aspirations et d'apporter à tous ses connaissances.

Il est affilié à la FLASEN et à l'AROEVEN. Diverses activités réparties en club, ont été lancées au cours de la dernière année scolaire et ont obtenu un certain succès :

- Un club d'allemand
 - Un club photo
 - Un ciné-club
- Un voyage en Angleterre et un en Allemagne ont été organisés par des enseignants.

Le foyer coopératif souhaite s'ouvrir à la vie du quartier, participer à ses activités culturelles et à ses fêtes, peut-être le prochain carnaval ?...

Madame ALLARD

animatrice du 3ème âge

Qui ne connaît Madame Allard à Lille ? Que les autres personnes qui portent ce nom nous excusent, mais si elles ne veulent pas qu'on les confonde avec l'animatrice du Club Vauban, elles ont intérêt à faire précéder leur nom d'un prénom... car pour de très nombreux Lillois : Madame Allard c'est l'animatrice du 3ème âge.

Cette femme énergique, grande et brune, qui ne sourit qu'en compagnie de ses vieux amis, porte en elle tous les problèmes des retraités, mais aussi toutes leurs espérances et toute leur possibilité de dynamisme. C'est sans doute parce qu'elle incarne la sécurité, qu'avec elle, ils osent tout entreprendre. De son côté, elle ne vit que par et pour son club, quand elle en parle elle est intarissable... Par contre, quand vous essayez d'aborder sa vie personnelle, elle se tait. Son histoire c'est celle du Club Vauban, en tous cas, c'est celle-là qu'elle a bien voulu nous conter.

Tout a commencé en 1970. Auparavant, Mme Allard était responsable de l'entraide paroissiale et des Equipes Saint Vincent de Paul. Dans le cadre de ces activités, elle rencontrait des personnes âgées individuellement pour leur remettre des colis et, collectivement, une fois par an, lors de l'excursion organisée à leur intention. Au retour de cette excursion tous se disaient un peu tristement au revoir, "à l'année prochaine".

Chacun repartant à sa solitude... c'est en prenant conscience de cette solitude qu'elle eut l'idée un jour avec M. Rauwel, lui-même mem-

bre de "la Vie Montante" d'inviter les personnes âgées du quartier à une réunion d'information dans le nouveau Centre Social de la rue du Port. Quarante personnes répondirent à cette invitation et lorsque M. Rauwel et Mme Allard exposèrent le projet d'un lieu de rencontre hebdomadaire, de la mise en place d'un certain nombre d'activités et d'un service d'entraide... l'accord fut enthousiaste et immédiat ! "On se retrouve vendredi prochain !" décidèrent tous les participants. "Nous n'avons pas osé dire non" explique Mme Allard. Ainsi naquit le Club Vauban en 1970.

De 40 à 700 membres en quelques années

"Nous avons commencé sans argent et sans moyen. Et de 40 membres nous sommes vite passés à 80. C'est alors que ce sont posés les problèmes de locaux. Le Centre Social nous proposa une grande salle au 7ème étage de son immeuble. Mais la salle était bruyante et il fallait payer un loyer important... de plus, les activités se multipliaient : couture, cuisine, gymnastique, esthétique... etc... et il était difficile de les réaliser toutes dans le même lieu. C'est alors que les Carmes nous proposèrent une salle pour faire des Conférences. Cette activité culturelle nous amena un nouveau public... A

la fin 75, nous étions 400 ! Pour des raisons financières, il nous fallut quitter la rue du Port... M. Deroeux, le directeur du B.A.S. voulut bien mettre à notre disposition le rez-de-chaussée du 139 de la rue Colbert. Ce fut la joie ! On fit appel aux Membres du Club pour équiper et aménager le local. Maintenant, nous sommes vraiment chez nous.

Le Club Vauban a donc son siège rue Colbert mais ces locaux sont trop petits pour regrouper les 23 activités existantes et nous sommes obligés de continuer à utiliser la grande salle de la rue des Stations pour les Conférences et

les projections qui ont lieu chaque mardi ; nous profitons de locaux annexes rue de Toul qui sont, également, mis à votre disposition par le B.A.S.... Tout cela est à peine

suffisant, aujourd'hui pour accueillir nos 700 membres qui viennent non seulement de Lille mais de toute l'agglomération !

Les secrets d'une réussite

Si Mme Allard a animé bénévolement pendant des années le Club Vauban, aujourd'hui cette fonction, qui occupe tout son temps (quelquefois de 8 h du matin à minuit) est devenue pour elle une profession. En effet, depuis 1977, elle est une des animatrices du G.E.D.A.L. Le fait d'être rémunérée ne change rien à la profondeur de son engagement, mais la libère de certaines tâches ménagères et lui permet de dialoguer avec d'autres animateurs. Elle souhaiterait d'ailleurs acquérir une véritable formation professionnelle car toute sa compétence lui vient de son expérience et de son intuition. En l'écouter, on comprend vite que le secret de sa réussite repose sur 3 grands principes : "L'essentiel explique-t-elle c'est d'abord d'être à l'écoute des nouveaux retraités pour découvrir leurs besoins et leur permettre d'y répondre eux-mêmes". Les trois quarts des activités du club sont ainsi nées des suggestions des membres. Certains ont voulu faire de la gymnastique, d'autres de la musique, d'autres du théâtre... il suffit d'être deux ou

trois pour mettre en route un atelier. L'animatrice aide alors à trouver le professeur, à organiser l'activité dont elle confie la responsabilité à l'un des adhérents. Cette volonté de confier des responsabilités au plus grand nombre possible de personnes âgées constitue son deuxième principe d'animation, indispensable pour dynamiser la vie du club. Enfin, en 3ème lieu il faut chercher à créer des liens, quelquefois ceux-ci se tissent dans la tension et la difficulté, mais l'important c'est qu'ils existent. "C'est pour cette raison que nous attachons beaucoup d'importance aux excursions et aux voyages. Tous ceux qui partent ensemble un ou plusieurs jours apprennent à se connaître et deviennent des amis !". Pour les grands voyages aux U.S.A., en U.R.S.S. ou en Israël, il est fait appel aux services d'organismes compétents comme France U.R.S.S., ou l'Association Desfontaines... mais le plus souvent ce sont des bénévoles du Club qui organisent et préparent les voyages.

Ne plus être assistés

Mme Allard constate une très grande évolution dans la mentalité des retraités actuels. La nouvelle génération de personnes âgées qui arrive réclame davantage de participation et beaucoup moins d'assistance. Peut-être parce que globalement le niveau de vie des retraités a augmenté, même s'il existe beaucoup d'inégalité de ressources chez les personnes du 3ème âge, sans doute aussi parce qu'elles comprennent que "si nous voulons les élire en dignité c'est parce que nous les aimons vraiment. C'est dans cette optique que nous avons totalement supprimé la distri-

bution de colis au Club Vauban". Par contre, les personnes âgées souffrent beaucoup plus qu'avant de la solitude. L'urbanisation et la crise économique les ont souvent éloignées de leurs enfants ou de leurs anciens collègues, et l'isolement pèse beaucoup sur les retraités. D'où ce besoin de rencontres auquel correspond la vie d'un Club. Besoin aussi de s'exprimer, de découvrir, d'innover, de se former... "Pour répondre à ces besoins nouveaux, la mission d'un club comme le nôtre, c'est toujours d'aller de l'avant, de ne



pas avoir peur de commencer des activités nouvelles. Ainsi quelques jeunes retraités nous ont demandé de les aider à organiser un stage d'initiation à l'informatique. Ce que nous avons fait tout dernièrement. Pour me tenir au courant, je dois lire beaucoup mais aussi accepter de me remettre en question chaque jour" explique Madame Allard.

Le club extension

A côté des retraités dynamiques et entreprenants, il existe hélas des personnes âgées qui ont perdu leur autonomie du fait de leur état de santé ou de leur grand âge. C'est à leur intention qu'a été créé "le Club Extension"...

Celui-ci repose essentiellement sur l'entraide ; les personnes âgées valides prennent en charge les invalides. "D'abord, nous nous chargeons d'aménager les logements de la personne en difficulté. Souvent, nous rassemblons tout ce dont elle a besoin dans une seule pièce, nous simplifions le mode de chauffage et nous installons un réfrigérateur pour y conserver les repas du soir ou du week-end, ceux du midi étant fournis par le B.A.S. Puis nous cherchons parmi nos membres, ou dans le quartier, ceux qui acceptent de rendre visite tous les jours et à des heures fixes à ceux qui en font la demande. Nous complétons ainsi sur le plan amical l'action des services sociaux et des aides-ménagères. Quand c'est possible, des chauffeurs bénévoles vont chercher les invalides chez eux pour les conduire à l'une ou l'autre des activités du Club ou dans un foyer du B.A.S."

Mais alors que le Club Vauban s'autofinance entièrement, chaque membre paye une cotisation de 20 F par trimestre et une participation aux frais de son atelier. Le

"Club Extension" lui est en déficit parce qu'il implique des dépenses importantes de fonctionnement. Il reçoit, fort heureusement, une subvention de 10.000 Frs de la ville... mais c'est insuffisant pour faire face à toutes les demandes qui se manifestent un peu partout.

Madame Allard pourrait encore parler longtemps de son club... qui ne vit pas renfermé sur lui-même puisqu'il est fédéré à l'URNARD (Union Régionale Nord des Associations de Retraités), puisqu'il a donné naissance à d'autres clubs notamment celui de l'Espérance à Lille-Sud, enfin parce qu'il participe à l'animation du quartier Vauban en assurant une halte garderie chaque samedi et en ayant réalisé avec la collaboration de nombreux habitants une très belle exposition intitulée "Vivre à Vauban".

"Le succès du Club, conclut son animatrice, s'explique par l'idée forte qui soutient toute notre action : les retraités doivent s'assumer eux-mêmes. Son essor est dû aux exceptionnelles collaborations que j'ai trouvées en la personne de nombreux retraités... et aussi à la compréhension de mes enfants qui m'ont encouragée et aidée". Ajoutons, mais c'est évident, qu'il est dû aussi aux dons d'organisation et d'écoute de Mme Allard qui s'est investie totalement dans cette animation.

Monique Bouchez.

La petite fille s'appelle Sophie et ne sait pas très bien où elle va. Le vase d'opaline dans une main, dans l'autre la menotte du petit frère Loïc, Sophie suit la rue Nationale, jusqu'à la Grand'Place. La déesse lui paraît jolie aujourd'hui mais elle ne doit pas avoir bien chaud ! Les Lillois devraient se cotiser et lui acheter un bonnet pour Noël ! A ses pieds, les boutiques de fleurs ont mauvaise mine. Sophie prend tous les bouquets couleur sucrette et les rassemble en une grosse boule de feu... Puis elle poursuit sa route.

Rue de Béthune, elle a très chaud tout contre ces grandes personnes à la queue leu leu devant les cinémas.

"Tiens, aujourd'hui ils n'ont pas l'air trop tristes", se dit-elle. Il est vrai qu'ils ont de gros paquets dans les bras et plein d'espoir dans la tête. Place Richelieu, les vieilles dames tout en noir engrangent deux fois plus leurs pigeons, elles les conditionnent déjà pour le futur réveillon. Sophie imagine les dames de rose vêtues comme les gros bonbons fondants que l'on trouve en ce moment dans les pâtisseries. Mais les dames restent

toujours noires, même en ce mois de Noël.

Sophie rêve, elle pense aux oranges qui gardent toujours leur couleur de soleil. Il suffirait pourtant de teinter une fois pour toutes notre planète en couleur de fête. Mais Sophie sait que

cadeau ?" crie-t-elle à Loïc.

"Il est dans ta main" répond tout naturellement le petit frère. Quelle émotion ! dire que le vase bleu aurait pu rater son entrée, demain, sur le sapin vert !

L'opaline de Sophie (suite)

ses idées ne sont que des idées de toute petite fille. Et que les messieurs sérieux n'écoutent pas souvent les enfants, même lorsqu'ils ont, comme Sophie, des yeux pervenches...

La promenade continue pour Sophie et Loïc, impressionnante et magique. Au-dessus d'eux des voûtes de guirlandes inscrivent en lettres de Noël le nom de la ville. Boulevard de la Liberté, un monsieur transformé en jongleur rattrape in extrémis une pile de paquets cadeaux. Dans sa précipitation, il bouscule Sophie, celle-ci chancelle et s'agrippe à la manche d'une dame à côté d'elle. Une fois ses esprits revenus, la pauvre Sophie pense à son vase bleu. "Mon

Ragaillardie, Sophie poursuit sa route mais Loïc commence à avoir mal aux pieds. Sophie le console : "Regarde, la Place de la République a mis ses habits de fée". Et tous deux traversent triomphalement la place, sous les acclamations d'une foule imaginaire. Rue Léon Gambetta, les derniers acheteurs en mal de cadeaux piétinent et s'énervent ? Dans la vitrine d'un bijoutier une grosse boule dorée à facettes reflète des dizaines de Sophie. La nôtre se dépêche, elle a hâte d'aller cacher son trésor dans le tiroir de la commode entre la pile de pulls et de culottes "petit bateau". Demain, maman déballera le vase, elle sera très contente. Le paquet sera beau, sous

le sapin et, durant quelques minutes, on pourra imaginer les plus fabuleux trésors sous le papier d'argent...

Dans la rue belle pour la fête, Sophie et Loïc se mettent à courir. Subitement le papier d'argent glisse de la main de Sophie. Il est là par terre, petite luciole sur le pavé. Sophie est paralysée tout à coup : "Il est cassé !". Son cœur éclate ; les larmes embrument ses yeux pervenches...

Prise de vertige, elle se met à courir - ses pas résonnent tristement sur le trottoir... Bientôt accompagnés par le son d'autres petits pas beaucoup plus joyeux. Sophie se retourne, Loïc est là, tout essoufflé de sa course.

"Sophie, Sophie ! il est entier ! je l'ai rattrapé, regarde ton vase bleu !". Dans les petites mains, le papier d'argent semble prolonger son scintillement jusqu'aux étoiles. Et dans les grands yeux clairs de Loïc, on peut lire une grande joie. Sans doute celle que les enfants apportent un soir de Noël.

Comme un enfant... il y a vingt siècles.

Monique DEBAENE.